

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي والبحث
العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

جامعة سعيدة – د. الطاهر مولاي –

Université Saïda – Dr Tahar Moulay –

Faculté des langues



Mémoire De Master

En vue de l'obtention du **Diplôme de Master en langue Française**

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé :

Le rôle de l'image et des médias dans l'ancrage des stéréotypes dans le conflit israélo-palestinien

Réalisé et présenté par :

SAIDOUNE Foufa

Devant le jury composé de :

Pr. MESKIN Mohamed Yacine

Pr. MARIF Miloud

Sous la direction de :

Dr. OUALI Salim

Année universitaire : 2023-2024

Remerciements

Tout d'abord, j'adresse en premier lieu ma reconnaissance au bon Dieu, merci Allah de m'avoir donné le courage pour réaliser ce modeste travail.

A Monsieur OUALI Salim,

Je vous suis profondément reconnaissante pour vos judicieux conseils, votre orientation et votre expertise.

A tous les membres du jury, merci pour votre temps, conseils et votre engagement envers mon travail.

A mes chers parents Amar et Noria, merci d'avoir toujours été là pour moi.

Un immense merci à chacun de mes chers amis de la promotion, vous êtes tous exceptionnels.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

A ma très chère famille, mon père, ma mère, mes sœurs, mon frère et mon oncle.

Merci pour votre amour et votre soutien constant. Je suis tellement reconnaissante de vous avoir dans ma vie, que ce travail soit le meilleur cadeau que je puisse vous offrir.

A Mourad, mon précieux compagnon de vie, je te remercie pour avoir toujours été là pour écouter mes pensées les plus confuses et m'aider à trouver la clarté.

Je te suis infiniment reconnaissante pour tout ce que tu fais pour moi.

A ma merveilleuse compagne féline aux beaux yeux tels du miel, ta présence douce et aimante a rendu chaque instant passé à travailler sur ce mémoire plus agréable. Cette dédicace est pour toi, ma chère chatte, en reconnaissance de notre lien spécial et de ton soutien inestimable.

Le résumé

Les mots clés : stéréotypes, manipulation, propagande, médias, images, analyse de discours, le conflit israélo-palestinien.

Ce mémoire de master explore le rôle des médias et de l'image dans l'ancrage des stéréotypes, ainsi que leur utilisation pour des fins de manipulation et de propagande, en se concentrant sur l'analyse approfondie des images et des discours dans le contexte du conflit israélo-palestinien, tout en mettant en lumière leur influence sur la formation de l'opinion publique.

Abstract

Keywords: stereotypes, manipulation, propaganda, media, images, discourse analysis, israeli-palestinian conflict.

This master's thesis explores the role of media and imagery in perpetuating stereotypes, as well as their utilization in manipulation and propaganda. This entails a comprehensive analysis of images and discourse within the context of the israeli-palestinian conflict, highlighting their influence on shaping public opinion.

الملخص

الكلمات المفتاحية : الصور النمطية, التلاعب, الدعاية, وسائل الإعلام, صور, تحليل الخطاب , الصراع الإسرائيلي الفلسطيني .

تتناول هذه الأطروحة دور الصور و وسائل الإعلام في ترسيخ الصور النمطية و كذلك الدور الذي تلعبه الصور في الدعاية و التلاعب, حيث يتم ذلك من خلال تحليل الصور والخطابات بشكل شامل في سياق الصراع بين إسرائيل وفلسطين و تسليط الضوء على كيفية تأثيرها في تشكيل الرأي العام .

Tables des matières	
Introduction générale	08
Partie théorique	
Chapitre I: Stéréotypes, propagande médiatique et stratégies manipulatoires.	
1.1 Introduction	12
I.2 Les stéréotypes	12
I.3 Concepts multidisciplinaires	13
I.4 La propagande	14
I.5 La propagande médiatique	15
I.6 Les mécanismes de la propagande	16
I.7 La manipulation	18
I.8 Les stratégies manipulatoires	19
I.9 Synthèse	19
Chapitre II : Le discours médiatique et La notion d'image	
II.1 Introduction	22
II.2 Le discours médiatique	22
II.3 L'analyse du discours médiatique	23
II.4 Approches analytiques du discours médiatique	23
II.5 La notion d'image	24
II.6 L'image médiatique	25
II.7 Origine de la sémiotique	25
II.8 Rapport entre image théorie sémiotique	26
II.9 Les signes plastiques	26
II.10 L'analyse de l'image	28
II.11 Fonctions de l'analyse d'image	28
II.12 Synthèse	29
Partie pratique:	
Chapitre III : Présentation et analyse du corpus.	
III.1 Introduction	32
III.2 Présentation de corpus	32
III.3 Concepts clés par rapport au conflit israélo-palestinien	33
III.4 Analyse des discours	34
III.5 Analyse des images	38
III.6 Synthèse	48
Conclusion générale	51
Références bibliographiques	57
Annexe	61

Introduction

Générale

Dans notre société contemporaine, la présence médiatique, notamment à travers l'utilisation de l'image, joue un rôle crucial dans la diffusion d'informations. Les médias, qu'ils soient traditionnels ou modernes, ont souvent leurs propres agendas et biais, ils peuvent choisir de présenter certains aspects d'un événement tout en ignorant d'autres, contribuant ainsi à la création et à la propagation des stéréotypes et des préjugés. Les images, en particulier, ont un pouvoir unique, elles peuvent capturer un moment précis et communiquer des émotions instantanément, mais elles peuvent aussi être manipulées ou utilisées hors contexte pour influencer notre perception des événements. Par exemple, une seule image peut parfois être utilisée pour représenter un conflit complexe comme le conflit israélo-palestinien, qui trouve ses racines dans une série d'événements historiques. La Palestine, terre d'accueil pour divers peuples et religions, est devenue un foyer de revendications pour le judaïsme, le christianisme et l'islam. L'immigration juive, motivée par des mouvements sionistes et les promesses des puissances coloniales britanniques, ont exacerbés les divisions avec la population arabe locale. La montée du nazisme en Europe et l'Holocauste ont également joué un rôle majeur, augmentant la pression internationale pour l'établissement d'un État juif. En 1947, l'ONU a adopté un plan de partition, conduisant à la création de l'État d'Israël en 1948 sur la terre palestinienne, provoquant le rejet des États arabes voisins et déclenchant la première guerre israélo-arabe. Les décennies suivantes ont été marquées par des confrontations militaires, telles que la guerre du canal de Suez en 1956, la guerre des Six Jours en 1967, la seconde intifada en 2000 et les guerres de Gaza en 2008-2009 et 2014, élargissant le théâtre d'un conflit qui persiste encore aujourd'hui. Le 7 octobre 2023, une attaque surprise du Hamas contre Israël a ravivé les tensions, provoquant les combats les plus violents et meurtriers depuis des décennies. Cette intensification met en lumière l'existence de deux pôles d'intérêt dans le contexte des relations internationales impliquant Israël et la Palestine. Le pôle occidental, principalement les États-Unis et leurs alliés, soutient traditionnellement Israël, en lui fournissant une aide économique et militaire importante et en utilisant leur influence pour minimiser les critiques envers son image. Le pôle non-occidental, principalement les pays arabes et musulmans avec une influence chinoise, soutient généralement les Palestiniens en défendant leur droit à l'autodétermination.

Depuis le 7 octobre 2023, la manière dont cette guerre est représentée dans les médias a un impact significatif sur la perception et la compréhension du public. La sélection des histoires à couvrir, la contextualisation des événements et l'utilisation des termes et des images peuvent influencer la façon dont le public perçoit les acteurs, les enjeux et les dynamiques de ce conflit, créant des stéréotypes et ayant des implications sur les perspectives de résolution de la crise. L'observation récurrente des manifestations plurielles d'images et des discours relatifs à ce conflit, a suscité en nous une

Introduction générale

interrogation quant à la nature des discours médiatiques prononcés et à la forme des images utilisées pour représenter cette crise. C'est dans cet ordre d'idées que nous avons formulé les questions suivantes :

A travers quel discours et sous forme de quelle image les médias présentent-ils le conflit israélo-palestinien ? Et comment usent-ils des stéréotypes à des fins de manipulation de l'opinion publique ?

Pour répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses selon lesquelles :

Les stratégies médiatiques visent à filtrer les vérités par :

Premièrement, mettre en évidence le Hamas comme étant le seul responsable du déclenchement de la crise avec l'emploi du stéréotype du terroriste en utilisant différents canaux médiatiques (télévision, journaux, réseaux sociaux différents panneaux, tableaux numériques et affiches, ... etc.).

Deuxièmement, à cause de raisons politiques et territoriales, les représentations médiatiques veulent minimiser les crimes et le passé colonial israélien en Palestine et amplifier ceux du Hamas.

La démarche adoptée pour le traitement de notre sujet de mémoire a été méthodiquement planifiée afin de garantir une analyse approfondie tout en évitant de trop s'étaler. Dans cette optique, nous avons délibérément choisi de nous concentrer sur deux incidents majeurs liés au conflit. Le premier concerne l'attaque du 07 Octobre 2023 menée par le Hamas contre Israël, tandis que le deuxième porte sur l'attaque du 17 Octobre 2023, mené par Israël contre l'hôpital Al-Ahli Arabi.

Pour ce faire, ce travail se divise en deux parties distinctes pour une approche complète de l'analyse. La première partie, théorique est structurée en deux chapitres où sont abordées les notions essentielles à notre étude. Le premier chapitre comporte la notion de stéréotypes, de la manipulation et les différentes stratégies manipulatoires, le concept de la propagande et ses mécanismes. Tandis que le deuxième chapitre se constitue de la notion de discours médiatique, les approches analytiques des discours, la notion d'image avec son rapport à la théorie de la sémiotique et les fonctions de l'analyse des images. Dans la seconde partie, pratique nous avons choisi d'adopter deux approches

Introduction générale

distinctes : une approche pragmatique et une approche sémiotique, en intégrant également les concepts théorique pour effectuer une analyse approfondie de notre corpus d'étude.

Partie Théorique

Chapitre I:
Stéréotypes, Propagande médiatique et
Stratégies de manipulation

1 INTRODUCTION

Dans ce premier chapitre, nous abordons les trois piliers essentiels pour notre recherche : les stéréotypes, la propagande médiatique et les stratégies de manipulation. Nous débuterons par une analyse approfondie des stéréotypes, en examinant leur définition et leurs implications à travers une perspective pluridisciplinaire. Ensuite, nous explorons le domaine de la propagande médiatique en définissant ce concept et en explorant les mécanismes subtils qui sous-tendent sa diffusion et son efficacité. Enfin, nous aborderons le concept de la manipulation et les différentes stratégies manipulatoires, en nous appuyant notamment sur les travaux de Patrick Charaudeau afin de comprendre comment les représentations médiatiques peuvent être élaborées pour façonner et influencer les perceptions de l'audience.

2 LES STEREOTYPES

2.1 Définition

Le mot « stéréotype » vient du grec « stéréos » qui signifie « dur », « solide » et de « typos » qui est traduit par « gravure », « modèle ».

Au commencement du XIX^{ème} siècle, l'imprimerie introduit la stéréotypie, comme étant un procédé de reproduction de masse d'un modèle fixe qui remplace la composition par caractères. Le stéréotype est un « type en relief » obtenu par moulage afin d'effectuer des impressions rapides. Le stéréotype, ¹« c'est l'objet dupliqué à l'infini grâce à la reproduction d'un même modèle » du sens de ²« imprimé par les procédés de la stéréotypie », arrive l'idée de fixité : « Qui ne se modifie point, qui reste toujours de même ». Donc le terme « stéréotype » a d'abord été utilisé pour désigner un procédé typographique.

Le terme générique de *stéréotype* connaît son acception moderne au XX^{ème} siècle.

Ruth Amossy dans *Du cliché et du stéréotype, Bilan provisoire ou anatomie d'un parcours* sous la direction de G.Mathis, propose la définition comme suit³ « un

¹ (Amossy, 1991, p. 22)

² (Amossy & Pierrot, 2011, p. 28)

³ *Du cliché et du stéréotype, Bilan provisoire ou anatomie d'un parcours*, (Mathis, 1998, p. 24)

schème collectif figé, un modèle culturel ou une représentation simplifiée propre à un groupe ».

Il est également décrit comme suit ⁴« images préconçues et figées sommaires et tranchées des choses et des êtres que l'individu reçoit de son milieu social, et qui déterminent à un plus ou moins grand degré ses manières de penser, de sentir, d'agir ». Nous pouvons dire que les stéréotypes sont le produit d'une conscience linguistique collective, et non de l'individu lui-même. Ces images sont acquises par l'individu à partir de son environnement social, elles sont utilisées dans son discours pour garantir son succès, en d'autre terme, les stéréotypes peuvent constituer des outils de communication qui peuvent être exploités pour atteindre des objectifs spécifiques et obtenir un certain effet dans une interaction sociale.

3 CONCEPTS MULTIDICIDPLINAIRES

3.1 Les stéréotypes en sciences sociales

Walter Lippmann, un journaliste et commentateur politique américain, est crédité d'avoir introduit le concept du *stéréotype* pour la première fois dans son livre *L'Opinion politique* (1922) selon ce dernier ⁵« les images dans notre tête qui médiatisent notre rapport au réel». Il affirme qu'il s'agit des représentations préexistantes qui aident l'individu à filtrer la réalité et sans elles il sera incapable de comprendre le réel, il a introduit le concept d'une manière positive, mais ensuite c'est la conception négative qui va primer. C'est-à-dire qu'au départ Lippmann a évoqué les stéréotypes de manière positive comme étant des outils cognitifs ou bien des simplifications nécessaires qui aident l'individu à comprendre et interpréter le monde qui l'entoure. Cependant, il a mis en garde contre les risques de ces stéréotypes dans le cas où la personne n'est pas conscient de la manière dont ils peuvent façonner sa perception de la réalité.

Les sciences sociales ont largement défini le terme *stéréotype* comme une image préconçue et fixe d'un groupe, et présentée par un autre. Les psychologues et les sociologues ont exploré la nature du stéréotype, son rôle dans une communauté et

⁴ (Morfaux, 1980, p. 34)

⁵ (Lippmann, 2004).

son impact sur les opinions et les attitudes publiques. Rendant son lien avec les représentations figées ex : la discrimination. Ruth Amossy écrit à ce propos, ⁶« Les stéréotypes conditionnent notre perception et notre interprétation du réel ». En somme, ils constituent un élément intrinsèque à la compréhension et l'assimilation de notre environnement.

3.2 Les stéréotypes dans la littérature

En littérature, le cliché et les représentations figées sont souvent l'objet d'étude, car elles peuvent indiquer un manque d'originalité de la part d'un auteur. Selon Amossy « il n'émerge que lorsqu'un allocutaire rassemble dans le discours des éléments épars et souvent lacunaires, pour les reconstruire en fonction d'un modèle culturel préexistant »⁷. Le stéréotype est une construction de lecture qui dépend de l'interprétation du lecteur.

3.3 Les stéréotypes en analyse du discours

L'approche linguistique moderne considère le stéréotype comme un élément linguistique ordinaire, soumis à une analyse selon des critères et des opérations linguistiques. Cependant, cette approche théorique se limite souvent à une explication et à une description formelle des stéréotypes, sans suffisamment prendre en compte le message discriminatoire qu'ils véhiculent, résultant des tensions identitaires et des évolutions sociales et historiques dans la société.

4 LA PROPAGANDE

4.1 Média : étymologie et définition

Dérivé du latin « *medium* »⁸ dont il est pluriel, il signifie : moyen, milieu, lien. Médiatique substance, féminin : association des technologies de la communication (vidéo, télématique, micro-informatique, réseaux, banque de données, images, son).

⁶ (Amossy, 1991, p. 75).

⁷ RUTH AMOSSY. 1997 CITE DANS (MAINGEUNEAU & CHARAUDEAU, 2002, P.547)

⁸(01 Informât, 1981, n 150, p, 146)

Un média est défini comme une institution ou un moyen impersonnel chargé de la distribution large et collective d'informations, d'opinions par le biais de n'importe quel support par exemple : la presse écrite, télévision, livres, radio etc. permettant la communication à un public vaste sans une personnalisation du message diffusé, y compris les mass-médias.

La nomination « propagande » a été apparue dès les années 1950 pour décrire un ensemble d'œuvres polémiques du XVIème siècle, mais à cette époque son utilisation était essentiellement liée à l'idée de la propagation de la foi religieuse. Selon Gabrielle Berthoud dans le projet d'étude *des Aspects de la propagande* :

⁹« le mot même de propagande sonne faux à nos oreilles, nous en avons trop entendu depuis une trentaine d'année, pour ne pas prendre d'instinct une attitude hostile devant la chose, et ne pas dire non à qui prétend en parler, [...]propager la foi, c'est tout de même autre de ces idéologies qui, depuis cent cinquante ans et plus prétendent remplacer la foi chrétienne dont elles ne sont que des " Ersatz " ¹⁰, des succédanés ; produits éphémères de l'esprit humaine ».

Dans une acception plus contemporaine, la propagande est souvent perçue comme simple technique inhérente à toutes activités politiques et commerciales. Elle est associée à la question du public et de masse, les approches psychologiques de l'influence des médias développées autour des guerres mondiales souligne que :¹¹ « Dès qu'il ya un médium qui véhicule un message, il peut y avoir activité de propagande ». De plus, après la seconde guerre mondiale, la propagande s'est davantage associée aux régimes totalitaires comme la Russie de Staline, Al-Qaïda et le régime Nord-Coréen.

⁹ *des Aspects de la propagande* (Bussemer, 2008)

¹⁰Un ersatz, aussi appelé succédané, est un « sous-équivalent », souvent considéré de moindre qualité, d'un système ou d'un produit. Cependant dans ce contexte, il désigne que les idéologies contemporaines qui tentent de remplacer la foi chrétienne ne sont que des imitations moins authentiques ou moins valables de celle-ci.

¹¹ (Yao, 2010)

5 La propagande médiatique

Dans le modèle (d'Herman et Chomsky), Herman décrira les médias comme étant des entreprises qui cherchent d'abord le profit, et étant largement soutenues par des annonceurs cherchant à promouvoir leurs produits et services et à générer des revenus publicitaires. Cette dynamique crée un environnement où les campagnes de propagande ne peuvent être déployées qu'avec l'approbation des parties qui contrôlent les filtres et les cadres de la diffusion des nouvelles, du divertissement et autres contenus médiatiques.

Il est vrai que ce modèle d'analyse était accusé d'avoir mentionné uniquement la propagande dans les grands médias alors qu'elle peut également se manifester dans d'autres domaines de la société, mais nous pouvons dire d'après ce passage qu'il y a un lien étroit entre le domaine médiatique et le concept de la propagande, ce qui signifie l'application d'un certain degré d'influence à travers différents mécanismes sur les gens.

6 Les mécanismes de la propagande :

Le propagandiste, se doit¹² « [d'adapter sa stratégie à la situation, tout en respectant certains principes élémentaires de base] ». C'est dans cette perspective que nous cherchons à citer brièvement les principaux mécanismes de la propagande avec leurs caractéristiques.

6.1 Le message :

Un message court, précis et qui résonne avec l'audience.

6.2 La répétition

Selon John¹³ « la répétition est notamment utilisée pour clarifier, confirmer et pour mettre l'accent sur un objet quelconque ». Elle aide à la mémorisation rapide du message, rend la persuasion plus efficace, permettant aussi de détecter le message clé.

¹² (Augé, 2015, P, 26).

¹³ (cité par Almeedi et Khudhier, 2015)

6.3 L'exagération et la simplification

D'abord, le processus d'exagération vise à exagérer / dramatiser certains aspects d'un événement ou problème pour les rendre plus mémorables chez le public selon¹⁴ « pour rester dans la thématique de la propagande, le propagandiste utiliserait également l'exagération de tout genre ». Tandis que la simplification consiste à réduire un concept plus complexe en une forme facile, en donnant des exemples et des illustrations courtes pour rendre son discours plus accessible¹⁵ « d'éliminer les nuances, les zones grises, et par le fait même, la réflexion ; d'une proposition donnée. Les réponses possibles sont tranchées en blanc ou on noir ».

6.4 Le slogan

Une version concise de l'essence du message, il garantit aussi la répétition facile et efficace¹⁶ « les propagandistes feraient effectivement usage des slogans, comme technique de manipulation ».

6.5 Le cadrage

Consiste à présenter les informations de manière qui peut affecter notre perception en les reliant à des aspects positifs ou négatifs, il suscite chez l'audience des émotions favorables qui renforcent les préférences choisies par le propagandiste, ainsi qu'il joue sur nos valeurs et croyances pour des fins de manipulation. Pour Reinkordt, et, Supovitz, « le cadrage fait appel à nos valeurs et à nos croyances ».

6.6 La tromperie

Une communication biaisée en faveur du propagandiste selon Qualter : la propagande est souvent trompeuse, et ce, peu importe l'utilisation que l'on en ferait

6.7 La dichotomie et la haine

Le propagandiste opte à diviser l'audience et les problèmes en deux visions distinctes et opposées, ce qui favorise les réactions émotives et la construction des

¹⁴ (Andersson, 1999)

¹⁵ (Ellul, 1962)

¹⁶ (Marlin, 2014)

stéréotypes, par exemple: il peut qualifier certains actions de son adversaire par « mauvaises », tout en qualifiant ses choix par « biens ». Cette séparation peut attiser la haine.

6.8 Le leadership et la crédibilité

Ce dernier mécanisme se concentre sur la personnalité du propagandiste elle-même :¹⁷ « afin de produire un monologue efficace, la propagande a besoin d'un ego fort, soit de rendre crédible l'objet du message ».

7La manipulation

La manipulation a émergé dès que les humains ont commencé à former des groupes hiérarchisés avec des intérêts politiques divergents. Les dirigeants, désireux de renforcer leur position et pouvoir, manipulent les masses naïves pour servir leurs propres intérêts en utilisant différentes techniques et stratégies manipulatoires. Plusieurs auteurs et spécialistes ont étudié ce terme à l'exemple du linguiste américain NoamChomsky qui a élaboré une liste des « Dix Stratégies de Manipulation » à travers les médias, et le linguiste français Patrick Charaudeau qui a décrit la manipulation de la vérité comme étant une communication qui va à l'encontre des principes de la pertinence et d'altérité. D'une part, le manipulateur est « mû par une négativité vis-vis des différentes formes de vérité »¹⁸, tandis que de l'autre, le manipulé est perçu comme un être qui n'a aucun esprit critique en ce qui concerne les affirmations du manipulateur.

Charaudeau a mentionné dans son article « le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale » que le sujet parlant utilise des stratégies de persuasions et de séduction sur son auditoire en lui « *faire croire* » à des opinions et intentions à des fins d'influence et de manipulation. Plus précisément dans le cas où il se trouve dans une difficulté à gérer sa situation de communication, dans ce sens Charaudeau a dit : « (...) tout discours correspondant à une incitation serait

¹⁷ (Markova, 2007, P 44).

¹⁸La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation au brouillage de la post-vérité, Lambert Lucas, 2020.

manipulatoire. »¹⁹, il poursuit « il faut considérer tout discours d'influence comme manipulatoire, avec la connotation négative qui est habituellement attachée à ce terme ».

8 Les stratégies manipulatoires

Dans le but de susciter des réactions émotionnelles chez l'auditoire, tout discours manipulatoire utilise systématiquement des arguments de l'ordre moral ou affectif tels que la peur et la compassion. Ces arguments conduisent souvent à une sanction négative ou positive et qui agit comme une menace explicite ou implicite. Ces stratégies discursives utilisées pour un but manipulatoire sont toujours les mêmes.

Charaudeau identifie plusieurs :

8.1 La description du mal

Cette stratégie vise à susciter une réaction émotionnelle chez le public, en parlant avec un langage fort de problèmes sociaux existant tels que : l'inégalité sociale, la perte des valeurs civiques, la décadence morale et la description des personnes touchées par ces problèmes.

8.2 La description des causes du mal

Il s'agit de mettre en lumière les responsables présumés de ces problèmes comme les médias la classe politique...etc. Cela vise à motiver le sentiment de colère et indignation envers ces groupes.

8.3 L'exaltation des valeurs

Cette stratégie pointe le doigt sur les valeurs ou les idéaux censés résoudre les problèmes existants. Cela peut inclure les promesses de changement positif et les discours sur l'identité nationale...Etc.

¹⁹Article de CHARAUDEAU, PATRICK : le discours de manipulation entre persuasion et influence sociale, colloque de Lyon,(2009),P,8.

8.4 Appel au peuple, appel à un élan collectif

A se dépasse et à se fondre dans une « âme collective », cette stratégie implique à mobiliser les masses en appelant à un mouvement collectif pour le changement tout en présentant un leader ou un sauveur qui incarne l'espoir de résoudre ces problèmes.

9 Synthèse

Pour conclure, notre exploration de la nature multidimensionnelle des stéréotypes et leurs influences sur nos perceptions individuelles et collectives, et de même pour la propagande et ses mécanismes, ainsi que pour la manipulation et les différentes stratégies manipulatoires nous invite à adopter une réflexion critique en tant que consommateurs d'informations.

Partie Théorique

Chapitre II :

Le discours médiatique et la notion d'image

1 Introduction

Le deuxième chapitre de ce travail de recherche s'attache à explorer deux aspects fondamentaux dans la perpétuation des stéréotypes : le discours médiatique et la notion d'image.

Dans une première section, nous aborderons le domaine du discours médiatique, en examinant sa nature, et ses composantes. Une attention particulière sera consacrée à l'analyse du discours médiatique, et mettre en lumière les différents niveaux d'analyse. Par la suite, nous explorons la notion complexe de l'image commençant par sa définition, sa relation avec le domaine de la sémiotique et nous examinerons les signes plastiques qui composent les images et leur influence sur la compréhension et l'interprétation des messages.

2 LE DISCOURS MEDIATIQUE

La notion du discours médiatique²⁰ peut être décrite par la diffusion de divers messages à travers les médias tels que la presse écrite, la télévision, la radio, et internet constituant ainsi une forme variée de communication existante dans ces médias. Le discours médiatique représente un élément indispensable de la société moderne, qui exerce une influence majeure sur la transmission des messages et d'informations, la perception et l'impact de ces messages sur les individus et sur la formation de divers points de vue. Comprendre ses caractéristiques, processus et ses mécanismes est crucial afin de l'analyser d'une manière critique, il se caractérise par un processus complexe impliquant la sélection, l'organisation et la narration de l'information ainsi que des choix éditoriaux qui mettent en avant certains sujets par rapport à d'autres. Malgré qu'il est souvent associé à une certaine objectivité apparente, il est important de reconnaître que les médias sont soumis à des contraintes éditoriales, des intérêts économiques et des orientations idéologiques, qui peuvent altérer la présentation de l'information. Il peut être aussi marqué par des biais cognitifs, des stéréotypes et même des clichés et des préjugés, tout en étant utilisé comme un outil de pouvoir et de contrôle social. Cependant, il peut également être un espace de résistance et de

²⁰CHARAUDEAU, PATRICK: Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, 1997, Paris, Nathan/ institut national de l'audiovisuel (coll. « Médias-Recherche »).

contestation, jouant un rôle dans la formation des identités et des opinions publiques. Il est essentiel d'analyser de manière critique les stratégies de persuasion et de manipulation utilisées par les supports médiatiques, ainsi que tout intérêt sous-jacent à leur production, afin de développer une lecture active et critique des contenus médiatiques.

3 L'ANALYSE DU DISCOURS MEDIQTIQUE

Cette approche critique connue sous le nom « l'analyse du discours médiatique » consiste à décrypter et interpréter les messages diffusés par le biais des médias. Elle s'intéresse aussi à la manière dont ces médias construisent et communiquent les messages, ainsi qu'à l'impact de ces discours sur l'individu et sur la communauté. Cette analyse repose sur plusieurs concepts clés. Elle examine d'abord la façon dont les médias sélectionnent, organisent et présentent les informations, ce choix d'informations est le plus souvent sous l'influence des enjeux politiques ou économiques, entraînant parfois une présentation sélective ou déformée de la réalité. L'analyse prend en charge également une gamme d'éléments langagiers, comme le choix des termes, les titres, les slogans et les éléments visuels, qui peuvent contribuer au façonnement du sens et la perception des audiences.

4 APPROCHES ANALYTIQUES DU DISCOURS MEDIATIQUE

Afin d'analyser de manière exhaustive le discours médiatique²¹, nous faisons appel à ces différentes approches analytiques²².

4.1 L'approche linguistique

L'approche linguistique a pour but d'étudier tous les phénomènes linguistiques présents dans n'importe quel discours médiatique. Elle s'intéresse au choix du lexique, à la syntaxe, des métaphores et toutes autres stratégies linguistiques employées pour des fins d'influence et de manipulation.

²¹CAMUS O. GEORGET P (2003). L'analyse des discours médiatiques. Dans C.Bonardi. P.Georget.C.Ronald-Lévy & N. Roussian, (eds). Psychologie sociale appliquée, tome,4. Economie, Médias, Nouvelles technologies, Paris.

²² DOMINIQUE MAINGEUNEAU, L'analyse du discours, introduction du lecture de l'archive(Hachette, Janvier 1991). France.

4.2 L'approche pragmatique

La pragmatique, elle-même vise à évaluer comment les communications vont au-delà de la simple transmission d'informations incitant l'interlocuteur à agir ou à modifier ses croyances, attitudes, ou valeurs. Donc, cette approche explore l'impact des discours médiatiques sur la personne et la société tout en analysant les objectifs, les conséquences et les réactions du public à ces discours.

4.3 L'approche sémiologique

La sémiologie est la discipline qui étudie les signes et leurs systèmes, ainsi donc l'approche sémiologique de l'analyse discursive tire ses enseignements de cette discipline. Elle scrute la manière dont les médias exploitent des signes visuels, symboles, et références culturelles pour l'élaboration des messages et significations ciblés dans leurs discours.

4.5 L'approche sociopolitique

Cette méthode analyse les aspects sociaux et politiques du discours médiatique, en mettant l'accent sur les dynamiques du pouvoir, les idéologies et les structures sociales qui façonnent la création des médias. Elle vise à comprendre comment la diffusion médiatique peut soit perpétuer les inégalités, soit les remettre en question.

4.6 L'approche interactionniste et multimodale

L'analyse interactionniste et multimodale du discours médiatique examine la façon dont les médias utilisent une diversité des modes de communication (les gestes, le langage, les images) pour transmettre les informations, cela comprend aussi les interactions entre les supports médiatiques et le public ainsi que l'effet de ces interactions sur la construction du sens.

5 La notion d'image

Le terme « image »²³ a une multitude de significations selon son emploi, parmi ces définitions nous avons :

²³Martine Joly, introduction à l'analyse de l'image (2^e édition), Armand Colin, mai 2009,P11.

Celle du dictionnaire de la langue française, Le Robert : « image » est une modification linguistique de la forme *imagine*, emprunter du latin *imaginéin* accusatif *d'imago*, image : ce qui ressemble, ce qui est de représentation visuelle d'un objet, d'une personne ou d'une scène ou d'une idée.

De Platon « J'appelle images, d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toute les représentations de ce genre », ça veut dire que l'image constitue un objet second par rapport à un autre qu'elle représente.

Et de Michel Tardy : l'image entretient un rapport avec le réel du monde ou l'imaginaire.

Malgré cette diversité de définitions, cependant l'usage contemporain de ce mot renvoie le plus souvent à l'image médiatique et elle est devenue le synonyme de télévision et de publicité.

6 L'image médiatique

L'image médiatique²⁴ est en effet un outil puissant dans la communication contemporaine, utilisée pour transmettre diverses idées et émotions à travers une gamme de médias, qu'ils soient traditionnels ou numériques. Elle est souvent utilisée pour un but précis, soit pour informer, promouvoir, sensibiliser ou persuader. Cependant, son utilisation à grande échelle soulève également des questions concernant la vie privée et les droits de propriété intellectuelle, nécessitant une sensibilisation et une protection adéquate. Les images peuvent être employées et modifiées pour des raisons de manipulation et d'influence de la perception du public sur un sujet ou un événement. Elles se divisent sur deux types : images fixes (peinture, photographie...) ou animées (vidéos, cinéma...).

8 Origine de la sémiotique

La sémiotique²⁵ est une discipline qui étudie les signes et leurs significations, elle trouve ses origines²⁶ dans l'Antiquité, où les philosophes grecs se penchaient déjà sur

²⁴Peter Weibel, « Le pouvoir des images : des médias visuels aux médias sociaux », Perspective [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 14 août 2013, consulté le 10 mars 2024. DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.406>

²⁵ GEREIMAS et. A.J, J.COURTES.(1993), Sémiotique, Dictionnaire raisonné de la théorie du langage, ED. Hachette.

la nature des signes. Au XIXe siècle, des penseurs tels que Ferdinand de Saussure, Charles Sanders Peirce et Umberto Eco ont établi les bases de la sémiotique moderne. Saussure dans son Cours de linguistique générale paru en 1916 a établi la distinction et la relation entre le signifiant (la forme matérielle du signe) et le signifié (la signification ou le concept qu'elle véhicule) soulignant l'importance d'étudier la relation entre les signes et leur contexte dans l'interprétation. Ensuite, Charles Sanders Peirce a ultérieurement conçu une approche plus élaborée de la sémiotique, en s'appuyant sur la théorie du signe triadique. Selon cette théorie, chaque signe est composé de trois éléments : le représentamen (la forme matérielle du signe), l'objet (la chose ou le concept représenté) et l'interprétant (l'interprétation du récepteur du signe). Au fil du XXe siècle, la sémiotique s'est développée dans divers domaines, tels que la sémiotique de l'image, de la musique et de la culture. Umberto Eco a notamment contribué à cette expansion en développant une théorie culturelle basée sur la sémiotique, mettant en avant le rôle crucial de la communication dans la production et l'interprétation des signes. Aujourd'hui, la sémiotique est une discipline clé dans les domaines de la communication, des sciences humaines et sociales, de l'art, de la littérature...etc. Elle permet de comprendre les nuances des échanges interculturels et interlinguistiques et d'analyser la signification des textes, des musiques, des symboles et discours ainsi que l'analyse des images.

9 Rapport entre l'image et théorie sémiotique

La relation entre l'image et la théorie de la sémiotique est profonde. La sémiotique explore la façon dont les signes fonctionnent dans la communication, tandis que l'image est un moyen courant de transmettre des messages symboliques. Les signes visuels, comme les formes, les couleurs et les symboles, sont interprétés par les spectateurs en fonction de leurs expériences et de leur contexte culturel. La théorie sémiotique examine comment ces signes visuels sont combinés pour créer du sens dans une image, aidant ainsi à décrypter la signification globale de celle-ci.

²⁶ Martine Joly, introduction à l'analyse de l'image (2^e édition), Armande Colin, mai 2009, p29.

10 Les signes plastiques

Les signes plastiques peuvent être définis comme les fondements du langage visuel, comprenant un ensemble de caractéristiques graphiques utilisées pour donner forme et sens aux productions graphiques. Chaque signe plastique englobe un plan d'expression, définissant ses propriétés graphiques, et un plan de contenu décrivant ses significations. Le groupe μ ²⁷, également appelé le « Groupe de recherches sémiologiques » est composé de chercheurs spécialisés dans l'analyse des signes dans la communication visuelle, dans son ouvrage « Traité du signe visuel » le groupe développe des concepts clés pour comprendre les signes dans ce domaine. Ils théorisent notamment les formènes, les chromèmes et les texturèmes comme les trois signes plastiques fondamentaux, qui servent de base à la création et la lecture graphique. Chaque signe plastique possède des caractéristiques spécifiques qui peuvent être interprétées de diverses manières : en fonction du public cible et des normes culturelles.

10.1 Les formènes

Ce sont les signes plastiques liés à la forme. D'après le groupe μ , la forme permet d'explorer l'invisible et de révéler les multiples dimensions de notre réalité. Considérée comme un langage universel, elle transcende les frontières culturelles et linguistiques, facilitant une communication directe. Cette approche invite à une observation plus attentive de notre environnement visuel, à réfléchir sur l'impact émotionnel, cognitif et comportemental des formes, ainsi qu'à exploiter leur potentiel créatif pour une meilleure interaction avec autrui. En résumé, la perspective du groupe μ sur la forme encourage à découvrir de nouvelles compréhensions de soi et du monde, en reconnaissant le pouvoir et l'influence des formes dans notre vie quotidienne.

²⁷ Emilie Granjon(2016), « Le signe visuel chez le groupe μ »,dans Louis Hébert(dir), Signo[en ligne], Rimouski(Québec),<http://www.signosemio.com/groupe-mu/signe-visuel.pdf>.

10.2 Les chromèmes

Ce sont les signes plastiques liés à la couleur. Les couleurs sont souvent sujettes à des variations en fonction de la culture, de l'individu et du contexte. Elles sont souvent chargées de symboliques et d'émotions particulières. Par exemple, le rouge est souvent associé à la passion, à l'amour, à la force ou encore à la colère et au danger. Le bleu, quant à lui, est souvent lié à la tranquillité, à la confiance, mais peut aussi représenter la tristesse. Le noir évoque généralement la sophistication, l'autorité, mais aussi la tristesse ou la peur, tandis que le blanc est souvent associé à la pureté, à la paix, mais peut également symboliser la stérilité. La couleur joue un rôle essentiel dans la communication visuelle, influençant l'ambiance générale de l'image, suscitant des émotions et véhiculant des symboles culturels spécifiques. Il est important de noter que ces significations ne sont pas universelles et peuvent varier en fonction du contexte culturel, de l'individu et de l'interprétation personnelle.

10.3 Les texturèmes

Ce sont les signes visuels liés à la texture, elle se réfère aux propriétés visuelles d'une surface, perceptible par la vue et le toucher. Elle joue un rôle essentiel dans divers domaines comme la vision humaine, l'analyse d'image, la réalité virtuelle, etc. En effet, elle englobe les variations locales de couleur, forme ou luminosité sur une surface, créant des motifs réguliers ou aléatoires. Elle peut également évoquer des sensations tactiles comme la rugosité ou la douceur. Le groupe μ se consacre spécifiquement à la recherche et au développement de méthodes pour analyser et utiliser la texture dans le traitement de l'image.

11 L'analyse de l'image

11.1 Définition et objectif

L'analyse de l'image²⁸ est une discipline qui regroupe un ensemble de méthodes visant à traiter et interpréter les données visuelles présentes dans une image, d'étudier ses caractéristiques formelles, symboliques et contextuelles. Elle permet également l'extraction, la manipulation, la transformation et la compréhension des informations contenues des l'image à travers plusieurs fonctions analytiques.

12 Fonctions de l'analyse de l'image

12.1 Description objective

Cette première étape consiste à décrire les éléments visuels de l'image de manière neutre. En analysant les éléments tels que les formes, les couleurs, les textures, les contrastes, cette description doit être aussi détaillée et précise que possible, permettent ainsi une compréhension complète de l'image.

12.2 La mise en contexte

Cette étape consiste à replacer l'image dans son contexte plus large, cela implique d'identifier l'auteur, son titre, la date de la création, le lieu où elle a été réalisé et le contexte historique, culturel, social et politique. Cette étape permet de mieux comprendre les motivations derrière la création de l'image et son impact potentiel sur le public.

12.3 Interprétation et critique

Cette dernière étape implique une analyse plus profonde de l'image. On cherche à comprendre les messages, symboles, les thèmes ou les émotions que l'image véhicule,

²⁸Martine Joly, introduction à l'analyse de l'image (2^e édition), Armand Colin, mai 2009, p46.

pour voir sa pertinence, son efficacité à atteindre ses objectifs et la manière dont elle est reçue par le public visé.

A travers ces trois étapes, nous pouvons effectuer une analyse complète et approfondie d'une image, en fournissant à la fois une description précise, un contexte informatif et une interprétation nuancée.

13 Synthèse

L'analyse approfondie de ces deux concepts : le discours médiatique et l'image, nous offre un éclairage essentiel sur les éléments textuels et visuels nécessaires à la construction et l'interprétation des messages médiatiques et rend compte également de l'importance des mécanismes sous-jacents à la perpétuation des stéréotypes à travers les médias et l'image.

PARTIE PRATIQUE

Chapitre III

Présentation et analyse du corpus.

1 Introduction

Dans la première partie de notre travail, nous avons posé les concepts de base de notre thème d'étude. A présent, nous aborderons l'application concrète de ces notions théoriques sur notre corpus d'étude.

Dans cette étape d'analyse de notre corpus, nous allons examiner de près comment les médias et les représentations visuelles contribuent à façonner et à perpétuer les stéréotypes liés à ce conflit. Notre objectif est d'analyser les différentes manifestations médiatiques discursives et iconographiques dans le but de confirmer notre première hypothèse et de mieux comprendre leur impact sur la perception du public et sur la dynamique du conflit lui-même. En nous appuyant sur un cadre théorique solide et une approche analytique approfondie, nous chercherons aussi à éclairer les nuances et les complexités de cette problématique sensible, tout en examinant attentivement la présence potentielle de manipulation et de propagande dans ces représentations médiatiques.

2 La présentation de corpus

Notre corpus d'étude se compose de trois discours, dont deux prononcés par le président américain Joe Biden et un par le président français Emmanuel Macron. Ces discours offrent une perspective clé sur les positions officielles des deux pays concernant les incidents choisis. De plus, nous incluons une déclaration du président français sur Twitter, ce choix découle du fait que le président n'a pas prononcé de discours officiel à la télévision en réaction à cet incident et d'ajouter davantage un exemple de communication politique contemporaine qui joue un rôle important dans la diffusion des messages officiels. Par ailleurs, notre corpus comprend six images sélectionnées avec soins, dont deux tirées du journal français « Libération », deux autres sont issues du journal américain « New York Post », et les deux dernières images du journal britannique « Daily Mail ». Ces images visent à illustrer

visuellement les deux incidents étudiés. Ces derniers sont l'attaque du 07 Octobre 2023 menée par le Hamas contre Israël et la frappe menée par Israël contre l'hôpital Al-Ahli Arabi à Gaza le 17 Octobre 2023. En combinant les trois discours officiels, la déclaration sur les médias sociaux et les représentations visuelles avec les images, notre corpus offre une vue d'ensemble sur les réactions et les interprétations entourant les incidents en question, tout en soulignant les différences potentielles dans la narration entre les médias français, américains et britanniques.

Avant de passer à la partie suivante, il est primordial de connaître le langage utilisé par les médias et qui est en rapport avec ce conflit. Voici une liste de termes fréquemment employés par les médias qui sont directement liés aux événements actuels.

3 Concepts clés liés au conflit israélo-palestinien

3.1 Arabe

Issue de la civilisation arabe.

3.2 Juif

Personne appartenant à la communauté israélite, au peuple juif.

3.3 Israélien

De l'état d'Israël

3.4 Hamas

Une organisation islamiste et nationaliste palestinienne (politique et militaire) visant à unir tous les pays musulmans (panislamisme) pour détruire Israël et établir un état islamique sur toute la terre de l'ancienne Palestine. (Dorénavant, cette organisation est classé comme organisation terroriste par des pays tels que : les Etats-Unis, la France, le Canada, le Royaume-Unis et d'autres).

3.5 Terrorisme

Utilisation de la violence à des fins politiques.

3.6 Sionisme

Mouvement dont l'objet fut la constitution, en Palestine d'un état juif.

3.7 Extrémisme

L'adoption des moyens extrêmes, violents dans la lutte politique.

4 ANALYSE DES DISCOURS

4.1 L'analyse du discours de Joe Biden en réaction à l'attaque menée par le Hamas

En réaction aux événements du 07 Octobre 2023, la date à laquelle le Hamas a lancé une attaque contre Israël, le président américain Joe Biden annonce ce discours pour exprimer son soutien militaire et démocratique à Israël ainsi qu'à adopter une position accusatrice envers le Hamas. Dans le discours présent, nous avons identifié les stratégies de manipulation, les stéréotypes, les mécanismes de la propagande, les techniques de persuasion par l'ethos, le pathos et le logos, l'utilisation des modalités verbales et l'emploi des pronoms (je / nous). Ces techniques et stratégies sont employées pour attirer et influencer la perception du public. L'objectif de cette analyse est de donner des exemples pour chaque stratégies afin d'assurer la précision et la clarté.

Tout d'abord, le président Biden commence son allocution par la description poignante du mal commis par le Hamas contre le peuple israélien et surtout contre les enfants et les femmes à travers des images fortes pour susciter la compassion et l'indignation chez son auditoire, en recourant aux expressions comme : « des bébés tués » «femmes violées» par les «mains ensanglantées» de «l'organisation terroriste» constituant aussi un stéréotype du terrorisme islamiste. Ensuite, nous remarquons l'utilisation de certaines expressions à l'exemple de « organisation motivée uniquement par la violence et la haine contre les juifs », « le meurtre pour les juifs » pour créer une dichotomie et attiser la haine entre les membres de son public envers le Hamas. Par la

suite, le président se focalise sur la description des actions du Hamas tout en omettant de mentionner le contexte plus large du conflit israélo-palestinien, cette manière de présentation de certains aspects de la situation peut conduire à une vision potentiellement trompeuse de la réalité comme elle peut contribuer au renforcement des stéréotypes contre le Hamas. Le discours cadre aussi ce conflit en termes de terrorisme et de défense légitime en présentant Israël comme l'éternelle victime et le Hamas comme un acteur terroriste malveillant, ce cadrage influence la perception du public naïf. Nous avons aussi détecté dans ce discours la présence des techniques de persuasion par le biais de l'éthos : Biden cherche à renforcer son image et celle de son pays pour donner une crédibilité à son discours « c'est ce que représente l'Amérique », « Il ne s'agit pas ici de parti ou de politique. Il s'agit de la sécurité du monde, de la sécurité des États-Unis d'Amérique. Le pathos dans cette expression « innocents pris pour cibles » est utilisé pour décrire la souffrance des israéliens, et inciter à la compassion et à la solidarité. La persuasion par le logos se présente à travers les statistiques et les nombres des victimes israéliens massacrés « 1000 » et « 14 » américains. L'utilisation des termes comme « victimes », « massacrés » est dans le but de préciser la gravité de ce fait. Pour finir, nous avons détecté un glissement de pronoms personnels (Je / Nous) et l'emploi de certaines modalités verbales pour exprimer l'engagement moral et matériel ainsi que le devoir d'agir dans l'expression « nous allons rester unis » . En ce qui concerne l'emploi des pronoms personnels, le « Je » est utilisé lorsque le président parle de ses interactions personnelles avec Israël « Je viens de raccrocher mon 3^e appel avec le Premier ministre Netanyahu » tandis que le « Nous » est employé lorsqu'il inclure le gouvernement des États-Unis et le peuple américain « nous sommes restés là » « nous sommes avec Israël ». L'emploi de ces pronoms vise à mettre en lumière le lien émotionnel dans les relations israélo-américaines. Pour conclure, l'usage combiné des différentes stratégies discursives employées par le président Biden permet non seulement de légitimer les actions prises et de condamner le Hamas, mais aussi de susciter l'adhésion et la solidarité du public.

4.2 L'analyse du discours de Joe Biden prononcé le 18 octobre 2023 à Tel Aviv.

Dans ce discours du président américain Joe Biden, prononcé Mardi 18 octobre 2023 lors d'une visite à Tel- Aviv qui a coïncidé avec le bombardement de l'hôpital Al-Ahli Arabi situé au centre du Gaza, Biden présente son soutien à la version israélienne sur la réalité de ce bombardement qui a causé entre 200 à 300 victimes.

Tout d'abord, le président a commencé son discours tout en exprimant l'engagement personnel et collectif envers la communauté israélienne en utilisant le déictique (je) lorsqu'il parle de ses propres actions et le (nous) quand il fait référence aux Etats-Unis et au peuple américain à titre d'exemple : « j'ai rencontré le Premier ministre » « J'ai rencontré les Israéliens qui avaient personnellement vécu l'horreur de l'attentat perpétré par le Hamas de 07 octobre » « Nous mettons tout en œuvre pour ramener leurs proches chez eux » cette stratégie rhétorique connue sous le nom éthos vise à créer un lien émotionnel avec le public et à renforcer son image et sa crédibilité . Ensuite, dans cette partie de sa prise de parole nous détectons la présence de la persuasion à travers le logos lorsqu'il annonce le nombre des victimes quantifiés par « 1400 » israéliens et « 32 » américains. Ces statistiques ont pour objet d'ajouter la logique et la rationalité à son allocution. Comme nous avons trouvé l'éthos et le logos, la persuasion via le pathos a aussi lieu dans l'éloquence de Biden quand il fait recours à des images fortes et à dramatiser les faits « massacrés » « tragédies » « brutalité ». Aussi, le discours décrit clairement le mal qu'a subi Israël : les dégâts causés par le Hamas tels que la perte de vies des innocents , les souffrances du peuple israélien tout en mettant en évidence les causes de ce mal provoqué et les motivations de cette organisation, en recourant aux expressions comme « le groupe terroriste Hamas a déchainé le mal à l'état pur » et « le Hamas : sa raison d'être déclarée est la destruction de l'Etat d'Israël et l'assassinat du peuple juif ». Il mentionne également leurs tactiques utilisées « le Hamas utilise des civils comme boucliers humains », ces déclarations visent à condamner, diaboliser le Hamas aux yeux du peuple palestinien et le monde entier ainsi qu'à renforcer les stéréotypes contre lui en le qualifiant de « groupe terroriste » motivé par la violence et la haine. De plus, dans un court passage le président a exprimé sa tristesse envers la frappe sur l'hôpital en utilisant un vocabulaire qui joue sur les émotions de son auditoire tout en niant la possibilité d'accuser Israël d'avoir commis ce fait : « J'ai le cœur brisé par la perte tragique des vies palestiniennes

notamment lors de l'explosion qui a eu lieu dans un hôpital à Gaza et qui n'a pas été causé par les Israéliens » nous constatons que ce dernier cadre et sélectionne les faits tout en mettant en avant certains événements à l'exemple de l'attaque provoquée par le Hamas et en minimisant d'autres, c'est-à-dire la frappe sur l'hôpital qui a causé des centaines de victimes. Ce choix sélectif de propos a pour objectif de créer une version unilatérale de la réalité, d'accentuer la gravité des actions du Hamas et de minimiser les actions d'Israël. Enfin, le président essaye à travers sa rhétorique de lancer un appel à la nation et à unifier le monde sur un ennemi commun qui sont le Hamas et la Russie « le Hamas et Poutine représentent des menaces différentes, mais ils ont un souci commun ils veulent tous deux anéantir une démocratie voisine, l'anéantir complètement » cette répétition du terme « anéantir » est un mécanisme de propagande puissant pour renfoncer son idée et la graver dans l'esprit de son auditoire. Pour conclure, à travers notre analyse nous avons détecté plein de stratégies et de techniques utilisées par le politicien américain Biden comme outil pour des fins de manipulation et de créations des stéréotypes contre le Hamas ainsi qu'attirer la compassion envers les israéliens et minimiser le degré de souffrance de la population palestinienne depuis la commencement de ce conflit.

4.3 L'analyse du discours du président français Emmanuel Macron en réaction à l'attaque du 07 Octobre 2023

Le discours présent a été prononcé le jeudi 12 Octobre 2023 par le chef de l'état français Emmanuel Macron, juste après l'attaque du Hamas en Israël dont il a souligné l'importance de l'unité nationale et a vivement condamné la violence du Hamas contre Israël. Le président dans cette prise de parole donne une grande importance au contexte de l'attaque qualifiée par « terroriste » contre Israël. Sur le plan émotionnel, le président a décrit profondément le mal causé par cette attaque sur le peuple israélien, mettant en avant son aspect tragique et barbare pour susciter l'indignation chez le public en recourant aux termes comme « sanguinaire », « barbare » et « atroce ». En suite, il a utilisé l'expression suivante « Disons-nous le clairement. Le Hamas est un mouvement terroriste. Le Hamas cherche avant tout la destruction et la mort du peuple d'Israël » pour mettre en cause le Hamas comme étant le responsable de l'attaque soulignant sa nature terroriste et son désir

de destruction, ces déclarations stigmatisent le Hamas en le qualifiant de mouvement terroriste et dépeint ses actions comme étant motivées par une « haine meurtrière aveugle » véhiculent implicitement des stéréotypes associant l'islam au terrorisme et renforçant explicitement les stéréotypes de ce groupe en tant qu'une organisation extrémiste et violente. Sur le plan politique, Macron utilise la répétition de la condamnation du terrorisme dans ce contexte c'est « le Hamas » et de l'appel au peuple, à l'unité et à la solidarité pour des fins de propagande, à titre d'exemple « souvenons-nous de toutes les graves crises que nous avons traversées ensemble. Souvenons-nous de la façon dont nous avons fait bloc, chaque fois face au terrorisme », « La France condamne de la manière la plus ferme ces actes atroces » et « nous sommes à vos côtés et continuerons de l'être ». Cette dernière expression met en évidence l'utilisation de l'ethos comme stratégie de persuasion pour montrer une figure d'autorité et de leadership et d'ajouter une certaine crédibilité à ses déclarations. Pour finir, l'utilisation du logos a aussi lieu dans le discours présent, lorsque Macron annonce des faits tels que les mesures prises par le gouvernement français, et le nombre des victimes françaises qualifiées par « 13 » victimes. En somme, notre analyse démontre comment le président Macron a travers son allocution le pouvoir de mobiliser l'opinion public, avec l'utilisation des stratégies qui stigmatisent le Hamas, la répétition des condamnations, l'évocation et la comparaison entre les crises passées qui ont eu lieu en France avec celle qui a subis Israël et l'utilisation de statistiques précises permettent aussi de crédibiliser son discours et d'exercer une influence sur son auditoire.

4.4 L'analyse de la déclaration d'Emmanuel Macron en réaction à l'attaque sur l'hôpital Al-ahi Arabi situé à Gaza.

Le chef de l'état français Emmanuel Macron a publié dans son compte officiel sur tweeter le 18 Octobre 2023 cette déclaration, par la quelle il décrit cette frappe comme un acte injustifiable et condamnable, soulignant ainsi la gravité de la situation tout en mettant en lumière qu'elle a été dirigée contre des civils innocents en utilisant ces expressions : « rien ne peut justifier une frappe contre un hôpital », « rien ne peut justifier de prendre des civils comme cibles ». En suite, il a exprimé la solidarité des

français avec les victimes palestiniennes « nous pensons à elles ». À travers cette courte déclaration, le président essaye de donner une crédibilité à ses propos et à rééquilibrer sa position après ses dernières déclarations sur le conflit israélo-palestinien. Cependant, nous pouvons noter que le président n'a pas accordé une aussi grande importance à cet incident comme c'était le cas pour celui du 07 Octobre, ce qui pourrait affecter la perception de la France comme un acteur neutre dans la région. Pour finir, cette analyse souligne donc l'importance de la cohérence et de l'équité dans les discours politiques pour maintenir la crédibilité sur la scène internationale.

5 ANALYSE DES IMAGES

IMAGEN°01

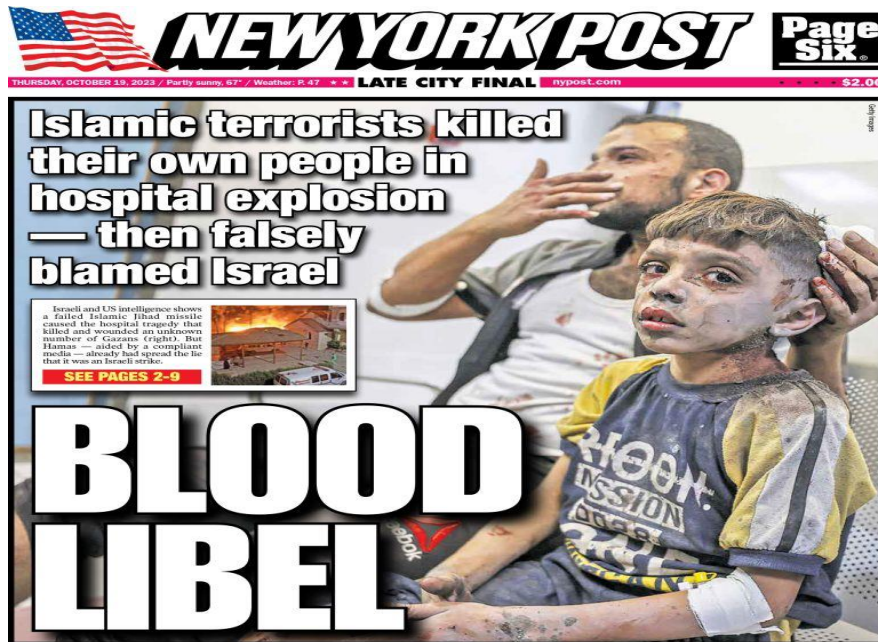


L'image au-dessus a été affichée à la une du journal américain New York Post le mercredi 11 octobre 2023 suite à l'attaque menée par le Hamas contre Israël. Nous remarquons la présence de plusieurs éléments visuels et textuels à analyser.

Tout d'abord, dès que nous voyons la photo nos regards se focalisent directement sur le mot « inhumain » qui signifie en français « inhumain » écrit en blanc pour symboliser l'innocence et la pureté des victimes sur un fond noir qui est une couleur exemplaire pour décrire un événement tragique. L'emploi de ce terme avec cette grande police n'est pas un choix aléatoire mais il vise à pointer le doigt sur les actions du Hamas. En utilisant la même couleur et sur le même fond le journal présente plus de détails en accusant cette organisation d'avoir commis un massacre en prenant comme cibles 40 enfants et des femmes aussi. Ensuite nous percevons en haut de l'image l'expression « world must not look away », signifie en français « le monde ne doit pas détourner le regard » écrite en majuscule en gras et avec la couleur jaune, le jaune peut être utilisé pour renforcer le sentiment d'urgence tandis que la phrase

connote le devoir éthique et émotionnel pour faire face à cette situation plutôt que de l'ignorer. En deuxième lieu, nous observons une scène qui représente 6 corps couverts sur la terre et des soldats israéliens, cette scène chaotique montre que ces victimes sont le résultat de l'attaque, elle renforce le contexte de conflit et de la perte des vies humaines. Dans l'autre côté de l'image il y a la silhouette d'un soldat qui pleure tout en portant sa tenue et ses armes militaires, cette juxtaposition de ses expressions de tristesse avec sa tenue et ses armes souligne la relation entre son côté humanitaire et sa mission. Juste à côté de l'image du soldat il y a une petite phrase qui décrit son état « An israeli soldier cries in Kfar Aza, a kibbutz where Hamas killed a score of childrens. » la traduction de cette phrase en français est « un soldat israélien pleure à Kfar Aza, un kibbutz où le Hamas a tué un nombre d'enfants » cette expression décrit les sentiments de chagrin et de tristesses du soldat. Passant à la dernière phrase écrite en blanc sur un fond bleu qui est souvent associé à la confiance et au calme, ce choix de couleurs peut également faire référence au celles du drapeau israélien « Biden : attaque evil, us stands with Isreal » la phrase est traduite à « Biden : Attaque le mal, les Etats-Unis se tiennent au coté d'Israël » cette déclaration montre un engagement ferme avec Israël dans toutes circonstances et malgré toute critique ou opposition. Donc, l'ensemble de ces éléments textuels et visuels contribue à la création d'une composition émotionnelle émouvante qui culpabilise le Hamas et appelle à l'action et à la solidarité internationale pour Israël.

IMAGE N° 02



Cette image a été parue à la une du quotidien américain New York Post jeudi 19 octobre 2023 comme réaction à l'explosion meurtrière de l'hôpital à Gaza. Notre analyse sémiotique et pragmatique vise à toucher tous les éléments visuels et textuels dans cette image.

Premièrement, le journal a choisi lors de la conception de l'image de mettre des personnages (un adulte et un enfant) avec des légères blessures, traces de sang sur les vêtements, et de la poussière qui résulte de ce bombardement plutôt que de mettre les images des victimes les plus endommagées ou bien plus des photos de personnes tuées. Or même les expressions faciales et la posture de ces personnes photographiées transmettent un message émotionnel fort : tristesse, douleur et souffrance. La deuxième petite photo montre une scène de feu et d'une ambulance pour illustrer ce bombardement. En deuxième lieu, nous observons une expression anglaise « Blood Libel » qui renvoie à « fausse accusation de sang » cette expression pourrait refléter l'idée que cette accusation est fortement injuste et motivée par la haine et les préjugés contre Israël. Passant en suite aux deux énoncés « Islamic terrorist Killed their Owen

people in hospital explosion then falsly blamed Israel » qui renvoie en français à « terroriste islamique a tué son propre peuple dans une explosion d'un hôpital à Gaza- puis il ont faussement accusé Israël » et l'expression « Israël and US intelligence shows a fuiled Istamic Jihad missile caused the hospiatl tragedy That killed an ankown number of Gazan But Hamas aided by compliant mediaalready has spread the lie that It was an israelistrike » traduite à « Israël et les services de renseignement américains montrent qu'un missile raté du jihad islamique a causé la tragédie à l'hôpital, tuant un nombre inconnue de Gazaouis. Mais le Hamas, aidé par les médias complaisants, a déjà propagé le mensonge selon lequel il s'agissait d'une frappe israélienne ». Une déclaration directe et lourde évoque le fait que le jihad islamique a tué des membres de sa propre communauté, et non Israël. Elle accuse ce mouvement islamique d'être une organisation idéologique et extrémiste qui sème la peur et la terreur, trahissant ainsi son pays et son peuple. De plus nous percevons la diabolisation du Hamas en raison du faux blâme porté sur Israël, ainsi qu'à exercer de la propagande et la manipulation de l'opinion publique. Pour conclure, nous remarquons que cette image cherche à présenter Israël comme la victime éternelle et à diaboliser le Hamas et le jihad Islamique.

IMAGE N°03



Cette image parue à la une du journal quotidien français « Libération » le mercredi 06 Mars 2024 suite à l'attaque du 07 octobre menée par le Hamas contient plusieurs signes à analyser.

Commençant par la couleur rouge qui domine le fond de cette image, le rouge est souvent associé à des émotions fortes tels que : la colère, la passion, l'urgence. Cependant, ici il peut symboliser l'alerte, le danger et même la violence. Passant à l'écriture en gras, le noir dans ce cas : « 07 octobre » vise à attirer les regards vers la date de l'incident, tandis que le blanc est utilisé pour mettre en lumière l'innocence et la pureté des victimes. Le petit énoncé en bas toujours en couleur noir, évoque des émotions sérieuses de tristesse et de drame. Il donne plus de détails d'un rapport publié par l'ONU en accusant le Hamas d'avoir pris le viol comme tactique de guerre. La combinaison de ces trois couleurs permet de créer un contraste qui attire le regard des

gens vers le contenu de l’affiche. De plus, nous remarquons la présence de trois petites images de destruction (maisons, voitures...) disposées horizontalement, l’ajout de ces images a transformé la une de ce journal en un extrait d’une scène de guerre car elles évoquent la souffrance humaine et les pertes matérielles des centaines d’Israéliens.

En résumé, le moment où cette image a été publiée (04 mois après l’attaque) vise à rappeler et fixer la concentration du public sur l’incident du 07 octobre et la détourner de ce qui se passe actuellement en termes d’attaques et de bombardements sur la bande de Gaza tout en créant un effet émotionnel fort tel que la colère la peur et le danger chez lui.

IMAGE N°04



L’image au dessus a parue le 29 février 2024 à la une du quotidien français Libération comme réaction aux évènements qui se déroulent en Palestine dont l’un de ces

évènements est l'attaque de l'hôpital. Nous essayons à travers l'analyse sémiotique et pragmatique d'extraire toutes les représentations dans cette image.

D'abord, nous remarquons l'emploi d'un fond noir tracé avec des lignes blanches fines représentant la télévision classique associé à l'écriture en gras rouge et blanche « GAZA » « 30000 ». Le noir pourrait être utilisé pour créer un effet sombre de souffrance, de tristesse tandis que le blanc peut être employé pour décrire l'innocence des vies perdues, par rapport au mot « Gaza » écrit en couleur rouge avec une grande taille de police, fait référence à la région de Gaza qui a été le théâtre de ces actes de violence et de sang. Ce qui nous interpelle lorsque nous regardons cette photographie c'est l'emploi du mot « Mort » plutôt que « tués » « massacrés » ou encore « exterminés ». Ce choix du mot pourrait exprimer la neutralité ou l'objectivité du journal, il pourrait aussi être un signe de minimisation de la charge émotionnelle ou politique associés à ce qui se passe à Gaza, le mot « morts » pourrait être plus approprié pour décrire des situations de perte de vies, telles que dans une catastrophe naturelle, mais pas dans une situation de guerres où les centaines de vies sont perdues. Enfin, nous observons le petit énoncé écrit en blanc « Dans l'enclave palestinienne menacée par la famine, et pilonnée sans relâche le bilan de la riposte israélienne à l'attaque terroriste du Hamas du 07 octobre a franchi la barre des 30000 morts. En grande majorité des femmes et des enfants ». Cet énoncé met en évidence « la famine » qui résulte de la réponse israélienne à l'attaque qualifiée par le terme « terroriste » du 07 octobre comme cause principale de la mort de ces 30000 personnes dont la majorité est représentée par des femmes et enfants.

Pour finir, l'ensemble des couleurs, formes, et termes utilisés dans cette représentation visuelle, ne saisit pas fidèlement la réalité des évènements liés à ce conflit, il ne donne pas une importance suffisante à la perte tragique de ces vies, ni au volet humanitaire. De plus, cette image ne pointe pas du doigt sur les actes de violence, de torture et de génocide commis par Israël, offrant ainsi une vision tronquée et incomplète de la réalité de ce conflit.

IMAGE N°05



Cette image a été apparue lundi 09 Octobre 2023 dans « Scottish Daily Mail », une édition spécifique du journal britannique Daily Mail destinée à l’Ecosse. Cette version du journal couvre souvent les nouvelles pour son public écossais mais tout en conservant le style générale et la gamme de sujets de son homologue britannique.

Cette composition visuelle complexe se compose de dix photos, dont neuf montrent des civils, victimes de l’attentat mené par le Hamas, comprenant des enfants, des femmes âgées, ainsi qu’une mère avec ses deux garçons. Sous chacune de ces photos se trouve l’inscription « Seized », « kidnapped », « captured », « hostage » signifiant en français « saisi », « enlevé », « capturé », « otage » selon le contexte approprié, détaillant ainsi le destin de chaque personne trouvée dans ces images et montrant la vulnérabilité et l’innocence de ces personnes. La dernière image présente une femme

avec des blessures, menottée et transportée dans une voiture sous la surveillance d'un homme armé. Sous cette photo s'inscrit l'expression suivante « prisoner : footage apparently showing Hamas terrorists in the act of abducting injured female Israeli soldier », traduite en français à « des images montrent apparemment Hamas terroristes en train de kidnapper une femme blessée, soldat israélienne » pour renforcer le sentiment de danger et de souffrance. Ce qui nous attire également lorsque nous percevons cette publication c'est l'inscription écrite au centre de l'image en gras avec une grande taille de police « pawns of Merciless Terrorists », « a mother with babies in her arms. A woman and her two young daughters. Just some of the 100 hostages stolen by murderous Hamas invaders », signifie en français « pion de terroristes impitoyables » . « Une mère avec ses bébés dans ses bras. Une femme avec ses deux jeunes filles. Juste quelques-uns des 100 otages volés par les envahisseurs meurtriers Hamas », met en lumière que le Hamas a pris comme cible des femmes et des enfants dans un jeu mené par ce mouvement. Nous remarquons la présence d'une phrase située en haut de l'image « War in Israel: pictures, reports and analysis » écrite en jaune et sur un fond rouge pour évoquer des sentiments d'urgence et de danger et peut refléter aussi le sang versé dans ce contexte de guerre, renforçant ainsi l'aspect dramatique de la situation.

Pour finir, la combinaison des expressions, des couleurs avec les photos qui montrent des enfants souriants des femmes coiffées et bien habillées suggèrent des moments de bonheur et de tranquillité avant cet attentat, et contribuent à renforcer le thème de danger et d'urgence dans cette image.

IMAGE N° 06



Cette image a paru à la une du journal britannique Daily Mail, le 18 Octobre 2023 suite à l'explosion meurtrière de l'hôpital Al-Ahli Arabi à Gaza.

Cette image d'une scène de feu dévastatrice, d'ambulance stationnée près de maisons endommagées, ne dépeint qu'un fragment de la tragédie humaine qu'ont subie les palestiniens, révélant ainsi seulement une facette des souffrances et des pertes humaines qui dévastent la région. En gras et sur un fond blanc s'inscrit le titre de la publication « Hospital Horror : who's to blame ? » signifie en français « horreur

hospitalière : qui est responsable » attire l'attention des lecteurs en mettant l'accent sur le contexte de l'hôpital, mais il ne donne aucune importance directe à la vie de centaines d'innocents perdus dans cet incident. Cela souligne un certain détachement par rapport aux victimes de l'explosion, mettant plutôt l'accent sur la question de la responsabilité. Ce choix de titre reflète l'intention de susciter la réflexion sur l'aspect politique plutôt que l'aspect humanitaire et émotionnel de cette situation. Sous le titre il ya un énoncé intitulé « amid scences of devations, Gaza officiels claim Israéli air strike killed of 500-but israel insist blast caused by misfired rocket from Djihad millitans » traduit à « au milieu des scènes de dévastations, les responsables de Gaza affirment qu'une frappe aérienne israélienne a tué 500 personnes- mais Israel insiste sur le fait que l'explosion a été causée par un missile mal lancé par des militants du Jihad », un récit contradictoire sur la tragédie qui a eu lieu à Gaza. D'un côté, les responsables de Gaza déclarent que les 500 personnes ont été tuées par une frappe israélienne, d'autre part, Israël conteste cette version, et affirme que l'explosion est le résultat d'un missile mal lancé par des militants du Jihad, cherchant ainsi à détourner la responsabilité de la tragédie de l'armée israélienne. Donc, la combinaison des éléments textuels et visuels dans cette publication met en évidence la contradiction des récits et les enjeux politiques liés à cette explosion sans mentionner l'aspect humanitaire de la situation et le caractère honteux de tuer des civils, d'autant plus au sein d'un hôpital.

5 Synthèse

La partie pratique de notre travail de recherche regroupe l'analyse des images et des discours publiés à la télévision, sur la plateforme Twitter et aux journaux officiels. Nous avons observé que cette représentation médiatique de ce conflit n'est en aucun cas neutre ni objective, mais plutôt influencée par des agendas politiques ou des intérêts particuliers.

Ce que nous avons pu constater d'après la lecture et l'analyse profonde de la médiatisation du conflit israélo-palestinien à travers ces médias internationaux (l'analyse des discours et images) c'est : premièrement, dans ce conflit, c'est toujours

le Hamas et d'autres mouvements islamistes à l'exemple du Djihad islamique qui attaquent les premiers et c'est toujours Israël qui se défend. En suite, les palestiniens n'ont pas le droit de tuer des civils ou armée israélienne car cela s'appelle du terrorisme. Par contre quand Israël le fait, cela s'appelle de la légitime défense. Troisièmement, ne parler jamais des territoires occupés ni de l'histoire de la colonisation israélienne, ni de la violation du droit internationale car cela risque de perturber l'auditoire. Pour finir, quand les journaux décrivent les actes commis par le Hamas contre Israël d'une manière profonde et détaillée, cela s'appelle professionnalisme et quand c'est le cas pour les palestiniens, ils adoptent le principe de l'objectivité et de la neutralité journalistique.

Conclusion
Générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, dans cette étude nous avons examiné minutieusement le rôle et des images et des médias dans l'ancrage des stéréotypes dans le conflit israélo-palestinien, notre préoccupation principale réside dans l'accomplissement de notre objectif, qui consiste à répondre à la problématique de recherche suivante:

A travers quel discours et à travers quelle image les médias présentent-ils le conflit israélo-palestinien ? Et comment usent-ils des stéréotypes à des fins de manipulation de l'opinion publique ?

En réponse à la première partie de notre problématique, nous avons observé que les médias médiatisent largement ce conflit à travers une variété de plateformes, notamment les journaux à l'exemple du journal français Libération, le journal américain New York Post, et le britannique Daily Mail, les discours télévisés dans des canaux officiels tels que CNN, France 24, BBC et les réseaux sociaux notamment sur Twitter qui est souvent utilisé par des personnalités politiques. Ils utilisent également des techniques visuelles et textuelles telles que le choix des couleurs, formes, textures, l'écriture en gras, les messages répétitifs chargés émotionnellement pour captiver l'attention du public, façonner sa perception en diabolisant et accusant le Hamas d'être le seul coupable et responsable du déclenchement de ce conflit. Pour répondre à la deuxième partie de la problématique nous avons pu constater que ces mêmes médias qui prétendent être neutres et objectifs n'ont mentionné en aucun cas l'origine ni le déroulement historique de ce conflit. De plus, ils utilisent des stéréotypes pour légitimer les actes israéliens et diaboliser le Hamas en lui associant fréquemment le terme « terroriste » et d'autres stéréotypes de l'islam pour des fins de manipulation de la perception du public. Donc, nous pouvons dire que cette utilisation stratégique des discours et des images médiatiques soulève des questions essentielles sur la fiabilité et l'authenticité des médias concernant leur couverture et la diffusion des informations liées principalement aux conflits complexes tels que le conflit israélo-palestinien.

En dernier lieu, à l'ère de la prolifération des médias et des plateformes numériques, il est devenu facile d'être influencé et manipulé par une multitude de perspectives et de récits souvent partisans. Par conséquent, nous espérons que notre modeste travail vous

Conclusion générale

a rappelé à l'obligation de cultiver un esprit critique et de chercher activement des informations par soi-même provenant de différentes sources. Maintenant, dans un monde où il existe plusieurs conflits complexes et fortement médiatisés, comme celui de la Palestine et Israël, comment parvenez-vous à obtenir des informations fiables et crédibles ? La réponse à cette problématique pourrait ouvrir la voie à un travail d'une plus grande ampleur que nous espérons pouvoir effectuer à l'avenir.

Références
bibliographiques

Références bibliographiques

Liste des ouvrages

- 1 Amossy, R. (1991). *Les idées reçues, Sémiologie du stéréo*. paris: Nathan.
- 2 Amossy, R., & Pierrot, A. (2011). *Stéréotypes et clichés*. paris: Armand collin.
- 3 MODEL, David. « The Applicability of Herman's and Chomsky's Propaganda Model Today », *College Quarterly*, vol.8, n°3, été 2005, p. 1-6.
- 4 BEAUVOIS, Jean-Léon. « La propagande dans les démocraties libérales », *Le Journal des psychologues*, vol.4, n°247, 2007, p. 39-43.
- 5 BEAUVOIS, Jean-Léon. « Les démocraties, la télévision et la propagande glauque », *La télévision et ses influences*, in Didier Courbet et al., Coll. « Médias-Recherches » De Boeck Supérieur, 2003,
- 6 BECKER, Howard. « The Nature and Consequences of Black Propagande », *American Sociological Review*, vol.14, n°2, avril 1949, p. 221-235.
- 7 BELBIN, Eunice. « Effects of propaganda on recall, recognition and behaviour », *British Journal of Psychology*, vol. 47, n°3, août 1956,
- 8 DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES POUR « LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS » ? Le cas de dispositifs de « lutte contre les discrimination »
- 9 CHARAUDEAU Patrick .Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, 1997, Paris, Nathan/ Institut de l'audiovisuel (coll., « Médias-Recherches »).
- 10 CAMUS O., GEORGET P. (2003). L'analyse des discours médiatiques. Dans C. Bonardi, P. Georget, C. Roland-Lévy & N. Roussiau, (eds). *Psychologie sociale appliquée*, tome 4. Economie, médias, nouvelles technologies. Paris.
- 11 DOMINIQUE MAINGUENEAU. , (Février 1996), *Les termes clés de l'analyse du discours*, éditions du seuil, 94p.
- 12 DOMINIQUE MAINGUENEAU, *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive* (Hachette, Janvier 1991). France.
- Martine Joly, *introduction à l'analyse de l'image* (2e édition), Armand Colin, mai 2009. France.
- 13 AMSON, Daniel Israël et Palestine « territoire sans frontières », Presse Universitaire de

Références bibliographiques

France, Paris, 1992. PNKL, Ugo, Jérusalem ou colère de dieu, Edition des Syrtes, Paris, 2005.

14 GERBAUD, Paul, Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le conflit israélo-palestinien, Hartier, Paris, 2012.

Liste des articles :

1 Peter Weibel, « Le pouvoir des images : des médias visuels aux médias sociaux », Perspective [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 14 août 2013, consulté le 09 septembre 2023. 2
URL : <http://journals.openedition.org/perspective/406>; DOI :
<https://doi.org/10.4000/perspective.406>

consulté le 07/05/20234

Mémoires

1 Re-conceptualisation du problème de la propagande : vers une redéfinition conceptuelle plus précise et des outils plus efficaces. Année académique 2018.

Liste des sites web :

1 https://web.archive.org/web/20201217132504id_/https://www.cairn.info/load_pdf.php?id_article=comla_1655

2 <https://www.state.gov>

3 <https://www.liberation.fr>

4 <https://nypost.com>

5 <http://www.bbc.co.uk/news/uk-scotland-67141559>

Dictionnaires

1 LAROUSSE DE POCHE 2010, Paris, 2009.

Source des discours

1 Allocution du président Biden sur les attaques terroristes en Israël
Tiré du Site officielle du gouvernement des Etats-Unis : <https://www.state.gov>
Publié le : Le 10 Octobre 2023
<https://www.state.gov/translations/french/allocution-du-president-biden-sur-les-attaques-terroristes-en-israel/>

Références bibliographiques

- 2 L’allocution du président Biden sur la réponse des États-Unis aux attaques terroristes du Hamas contre Israël et à la guerre brutale que la Russie mène actuellement contre l’Ukraine.

Tiré du Site officielle du gouvernement des Etats-Unis : <https://www.state.gov>

Publié le : Le 20 Octobre 2023

<https://www.state.gov/translations/french/allocution-du-president-biden-sur-la-reponse-des-etats-unis-aux-attaques-terroristes-du-hamas-contre-israel-et-a-la-guerre-brutale-que-la-russie-mene-actuellement-contre-lukraine-2/>

- 3 La déclaration du président français Emmanuel Macron à l’attaque du 07 Octobre 2023

Tiré du site internet du France 24 : <http://www.france24.com>

Publié le : 12 /10/2023- 20 :01

Modifié le : 12/ 10/2023-20 :17

- 4 <https://www.france24.com/fr/france/20231012-%F0%9F%94%B4-en-direct-suivez-l-allocution-d-emmanuel-macron-sur-la-guerre-entre-isra%C3%ABl-et-le-hamas>

- 5 04 la déclaration d’Emmanuel Macron sur Twitter : — Emmanuel Macron (@EmmanuelMacron) [October 17, 2023](#)

Source des images

- 1 <https://www.liberation.fr>

- 2 <https://nypost.com>

- 3 <http://www.bbc.co.uk/news/uk-scotland-67141559>

- 4 <http://www.dailymail.oc.uk>

Annexe

Annexe 01

Site officielle du gouvernement des Etats-Unis : <https://www.state.gov>

Publié le : Le 10 Octobre 2023

Allocution du président Biden sur les attaques terroristes en Israël.

Bonjour.

Il y a des moments dans la vie, et je le dis au sens propre du mot, des moments où le mal à l'état pur s'abat sur le monde

Le peuple israélien a vécu un tel moment ce week-end, entre les mains sanguinaires de l'organisation terroriste Hamas, un groupe qui a pour vocation de tuer des Juifs.

C'était un acte absolument infâme.

Plus d'un millier de civils massacrés, pas simplement tués, mais massacrés, en Israël. On compte au moins 14 ressortissants américains parmi eux.

Des parents se sont fait exterminer en essayant de protéger leurs enfants avec leur corps.

Des témoignages effroyables relatant des cas de bébés tués.

Des familles entières fauchées.

Des jeunes gens massacrés pendant qu'ils assistaient à un festival de musique qui célébrait la paix. Qui célébrait la paix !

Des femmes violées, agressées, exhibées comme des trophées.

Des familles qui ont caché leur peur pendant des heures et des heures en essayant désespérément de faire garder le silence à leurs enfants pour éviter d'attirer l'attention.

Des milliers de blessés, vivants mais portant en eux les marques laissées par les balles et le shrapnel, et le souvenir de ce qu'ils ont vécu.

Vous savez que ces traumatismes ne disparaissent jamais.

Il reste encore tant de familles qui attendent désespérément d'avoir des nouvelles de leurs proches, ne sachant pas s'ils sont vivants, morts ou détenus en otage.

Des nourrissons dans les bras de leur mère, des grands-parents en fauteuil roulant, des survivants de l'Holocauste enlevés et détenus en otage. Des otages que le Hamas menace maintenant d'exécuter, en violation de tous les codes de moralité humaine.

C'est ignoble.

La brutalité du Hamas, sa soif sanguinaire, nous rappelle les pires exactions de Daech.

C'est du terrorisme.

Hélas, pour le peuple juif, cela n'a rien de nouveau.

Cette attaque fait resurgir la mémoire et les cicatrices vieilles de mille ans d'antisémitisme et de génocide du peuple juif.

C'est pourquoi, en cet instant, nous nous devons d'être parfaitement clairs. Nous nous tenons aux côtés d'Israël! Nous nous tenons aux côtés d'Israël et nous nous assurerons qu'Israël disposera de tout ce dont il a besoin pour protéger ses citoyens, se protéger et riposter à cette attaque.

Rien ne justifie le terrorisme. Rien ne l'excuse.

Le Hamas ne se bat pas pour le droit des Palestiniens à la dignité et à l'autodétermination. Il a pour vocation d'annihiler l'État d'Israël et de tuer les Juifs.

Il se sert des civils palestiniens comme de boucliers humains.

Le Hamas n'a rien d'autre à offrir que de la terreur et des effusions de sang, peu lui importe qui en fait les frais.

La perte de vies innocentes fend le cœur.

Comme tout autre pays au monde, Israël a le droit et même le devoir de réagir à ces attaques odieuses.

Je viens de téléphoner, pour la troisième fois, au Premier ministre Nétanyahou. Je lui ai dit que si les États-Unis avaient vécu ce que les Israéliens ont vécu, notre réponse serait rapide, décisive et massive.

Nous avons également discuté du fait que les démocraties comme Israël et les États-Unis sont plus fortes et plus sûres lorsqu'elles agissent dans le respect de l'État de droit.

Les terroristes ciblent délibérément les civils et les tuent. Nous respectons les lois de la guerre – le droit de la guerre – c'est important, il y a une différence.

Aujourd'hui, les Américains de tout le pays prient pour toutes les familles qui ont été déchirées. Beaucoup d'entre nous savent ce que l'on ressent : la perte d'un être cher laisse un vide énorme

dans la poitrine. On a l'impression d'être englouti par la colère, la douleur, un sentiment de désespoir.

C'est ce que l'on entend par « tragédie humaine ». Une atrocité à une échelle effroyable.

Nous continuerons de soutenir le peuple d'Israël qui subit des pertes indicibles et de nous opposer à la haine et à la violence du terrorisme.

Mon équipe est en communication quasi permanente avec nos partenaires israéliens, nos partenaires dans toute la région et dans le monde entier depuis le début de cette crise.

Nous apportons une aide militaire supplémentaire, notamment des munitions et des intercepteurs pour réapprovisionner le Dôme de fer.

Nous veillerons à ce qu'Israël ne manque pas de ces moyens essentiels pour défendre ses villes et ses citoyens.

Mon administration est en consultation étroite avec le Congrès depuis le début de cette crise et, lorsque le Congrès reprendra ses travaux, nous lui demanderons de prendre des mesures urgentes pour financer les besoins de nos partenaires clés en matière de sécurité nationale.

Ce n'est pas une question de parti ou de politique. Il s'agit de la sécurité de notre monde, de la sécurité des États-Unis d'Amérique.

Nous savons maintenant que des ressortissants américains font partie des personnes détenues par le Hamas.

J'ai demandé à mon équipe de partager des données de renseignement et de déployer des experts supplémentaires issus de l'ensemble du gouvernement des États-Unis pour consulter et conseiller leurs homologues israéliens sur les moyens de récupérer des otages. Car en tant que président, je n'ai pas de priorité plus importante que la sécurité des Américains retenus en otage dans le monde.

En outre, les États-Unis ont renforcé leur dispositif militaire dans la région afin d'accroître leur force de dissuasion. Le département de la Défense a déployé le porte-avions USS Gerald Ford en Méditerranée orientale et renforcé la présence de nos avions de chasse. Et nous nous tenons prêts à déployer d'autres moyens si cela s'avère nécessaire.

Je le répète, je n'ai qu'un mot à dire à tous les pays, à toutes les organisations et à quiconque envisagent de tirer parti de cette situation : Don't (Ne le faites pas). Don't.

Nos cœurs sont peut-être brisés, mais notre détermination est sans faille.

Hier, j'ai également parlé avec les dirigeants de l'Allemagne, de la France de l'Italie et du Royaume-Uni pour discuter des derniers événements avec nos alliés européens et coordonner notre réponse commune.

Ces entretiens viennent s'ajouter à plusieurs jours d'engagement soutenu avec nos partenaires dans toute la région.

Nous prenons également des mesures au niveau national. Dans les villes des États-Unis d'Amérique, les services de police ont renforcé la sécurité autour des lieux de culte juifs.

Le département de la Sécurité intérieure et le Bureau fédéral d'enquêtes (FBI) travaillent en étroite collaboration avec les forces de l'ordre locales et des États de même qu'avec les partenaires de la communauté juive afin de repérer et de neutraliser toute menace intérieure susceptible d'être liée à ces attaques affreuses.

C'est un moment où les États-Unis doivent se rassembler, pleurer avec ceux qui sont en deuil.

Soyons clairs : la haine n'a pas sa place en Amérique – ni contre les juifs, ni contre les musulmans, ni contre personne. Ce que nous rejetons, c'est le terrorisme. Nous condamnons le mal aveugle, comme nous l'avons toujours fait.

C'est cela que l'Amérique représente.

Il y a un peu plus de 50 ans – j'y pensais ce matin en discutant avec le secrétaire d'État et la vice-présidente dans mon bureau – il y a donc un peu plus de 50 ans, jeune sénateur, j'ai visité Israël pour la première fois, ayant été nouvellement élu.

J'ai eu un entretien très long avec Golda Meir dans son bureau, juste avant la guerre du Kippour. Je suppose qu'elle a pu lire la consternation sur mon visage lorsqu'elle a décrit ce qui se passait, ce à quoi ils étaient confrontés.

En sortant du bureau, nous nous sommes engagés dans un couloir pour prendre quelques photos. Elle m'avait regardé et demandé subitement : « Voulez-vous qu'on prenne une photo ? ». Je m'étais donc levé et je l'avais suivie.

Nous étions là, silencieux, à regarder la presse. Elle voyait bien que j'étais inquiet. Elle s'est penchée vers moi et m'a chuchoté : « Ne vous inquiétez pas, M. Biden. Nous avons une arme secrète ici, en Israël. » Je vous jure que c'est ce qu'elle a dit. « Nous n'avons nulle part où aller. » « Nous n'avons nulle part où aller. »

Depuis 75 ans, Israël est le garant ultime de la sécurité du peuple juif dans le monde entier, afin que les atrocités du passé ne puissent plus jamais se reproduire.

Et qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet : les États-Unis soutiennent Israël.

Nous veillerons à ce que l'État juif et démocratique d'Israël puisse se défendre aujourd'hui et demain, comme nous l'avons toujours fait. C'est aussi simple que cela.

Ces atrocités sont répugnantes.

Nous sommes solidaires d'Israël. Que personne ne s'y trompe. Je vous remercie.

Annexe 02

Site officielle du gouvernement des Etats-Unis : <https://www.state.gov>

Publié le : Le 20 Octobre 2023

L’allocution du président Biden sur la réponse des États-Unis aux attaques terroristes du Hamas contre Israël et à la guerre brutale que la Russie mène actuellement contre l’Ukraine.

LE PRÉSIDENT BIDEN : Bonsoir, chers compatriotes. Nous nous trouvons à un point d’inflexion de l’histoire, un de ces moments où les décisions que nous prenons aujourd’hui vont déterminer l’avenir pour les prochaines décennies. C’est de cela que j’aimerais vous parler ce soir.

Vous savez, ce matin, je suis rentré d’Israël. On me dit que je suis le premier président américain à s’y rendre pendant une guerre.

J’ai rencontré le Premier ministre et les membres de son cabinet. Et le plus émouvant, c’est que j’ai rencontré des Israéliens qui avaient personnellement vécu l’horreur de l’attentat perpétré par le Hamas le 7 octobre.

Plus de 1 300 personnes massacrées en Israël, parmi lesquelles au moins 32 citoyens américains. Des dizaines d’innocents — des nourrissons comme des grands-parents âgés, des Israéliens, des Américains — pris en otage.

Comme je l’ai dit aux familles des Américains retenus en captivité par le Hamas, nous mettons tout en œuvre pour ramener leurs proches chez eux. En tant que président, il n’y a pas de plus haute priorité que la sécurité des Américains pris en otage.

Le groupe terroriste Hamas a déchaîné sur le monde le mal à l’état pur. Mais malheureusement, comme le peuple juif le sait peut-être mieux que quiconque, il n’y a pas de limite à la dépravation des gens lorsqu’ils veulent infliger de la douleur aux autres.

En Israël, j’ai vu un peuple fort, déterminé, résilient, mais aussi en colère, en état de choc et en proie à une douleur profonde.

Je me suis également entretenu avec le président Abbas de l’Autorité palestinienne et j’ai réaffirmé que les États-Unis restaient attachés au droit du peuple palestinien à la dignité et à l’autodétermination. Les actes commis par les terroristes du Hamas ne remettent pas en

question ce droit.

Comme tant d'autres, j'ai le cœur brisé par la perte tragique de vies palestiniennes, notamment lors de l'explosion qui a eu lieu dans un hôpital à Gaza — et qui n'a pas été causée par les Israéliens.

Nous déplorons la mort de tous ces innocents. Nous ne pouvons pas ignorer l'humanité des Palestiniens innocents qui ne demandent qu'à vivre en paix et à profiter de la vie.

Vous savez, l'assaut contre Israël fait écho à près de 20 mois de guerre, de tragédie et de brutalité infligés au peuple ukrainien, un peuple profondément meurtri depuis que Poutine a lancé son invasion totale.

Nous n'avons pas oublié les charniers, les corps retrouvés portant des traces de torture, l'utilisation du viol comme arme par les Russes, ainsi que les milliers d'enfants ukrainiens emmenés de force en Russie, volés à leurs parents. C'est écœurant.

Le Hamas et Poutine représentent des menaces différentes, mais ils ont ceci en commun : ils veulent tous deux anéantir complètement une démocratie voisine, l'anéantir complètement.

Le Hamas : sa raison d'être déclarée est la destruction de l'État d'Israël et l'assassinat du peuple juif.

Le Hamas ne représente pas le peuple palestinien. Le Hamas utilise des civils palestiniens comme boucliers humains, et des familles palestiniennes innocentes souffrent énormément à cause de lui.

De son côté, Poutine nie que l'Ukraine ait jamais vraiment eu le statut d'État. Il affirme que l'Union soviétique a créé l'Ukraine. Et il y a tout juste deux semaines, il a déclaré au monde que si les États-Unis et leurs alliés retiraient — et si les États-Unis se retirent, nos alliés le feront aussi — leur soutien militaire à l'Ukraine, il ne resterait à celle-ci, je cite, « plus qu'une semaine à vivre ». Mais nous n'allons pas nous retirer.

Je sais que ces conflits peuvent sembler lointains. Et il est naturel de se demander pourquoi cela est important pour l'Amérique.

Permettez-moi donc de vous expliquer pourquoi il est vital pour la sécurité nationale de l'Amérique de veiller à la réussite d'Israël et de l'Ukraine. Vous savez, l'histoire nous a enseigné que lorsque les terroristes ne sont pas sanctionnés pour leurs attentats, lorsque les dictateurs ne sont pas sanctionnés pour leur agression, ils provoquent davantage de chaos, de morts et de destructions. Ils continuent, et le coût et les menaces pour l'Amérique et le monde ne cessent d'augmenter.

Par conséquent, si nous ne mettons pas un terme à la soif de pouvoir et de contrôle de Poutine en Ukraine, il ne se limitera pas à ce pays. Il a — Poutine a déjà menacé de « rappeler », je cite, de « rappeler » à la Pologne que ses terres occidentales étaient un cadeau de la Russie.

L'un de ses principaux conseillers, un ancien président de la Russie, a qualifié l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie de « provinces baltes » de la Russie. Ce sont tous des Alliés de l'OTAN.

Depuis 75 ans, l'OTAN maintient la paix en Europe et constitue la pierre angulaire de la sécurité américaine. Et si Poutine attaque un Allié de l'OTAN, nous défendrons chaque centimètre carré de l'OTAN, comme l'exige le traité.

Nous aurons une situation que nous ne voulons pas, que ce soit clair : nous ne voulons pas, nous ne voulons pas que des soldats américains se battent en Russie ou contre la Russie.

Au-delà de l'Europe, nous savons que nos alliés et, peut-être plus important encore, que nos adversaires et nos concurrents nous regardent. Ils regardent également notre réponse en Ukraine.

Si nous abandonnons l'Ukraine et laissons Poutine effacer son indépendance, les agresseurs potentiels du monde entier seront encouragés à faire de même. Le risque de conflit et de chaos pourrait se propager dans d'autres parties du monde, dans l'Indopacifique, au Moyen-Orient, en particulier au Moyen-Orient.

L'Iran soutient l'Ukraine — la Russie en Ukraine, et il soutient le Hamas et d'autres groupes terroristes dans la région. Et nous continuerons à leur demander des comptes.

Les États-Unis et leurs partenaires dans la région s'efforcent de construire un meilleur avenir pour le Moyen-Orient, un avenir où le Moyen-Orient est plus stable, plus en lien avec ses voisins, par le biais de projets innovants, tels que le corridor ferroviaire Inde–Moyen-Orient–Europe que j'ai annoncé cette année lors du sommet des plus grandes économies du monde. Des marchés plus prévisibles, plus d'emplois, moins de rage, moins de griefs, moins de guerres quand des liens existent. Cela profite aux populations — cela profiterait aux populations du Moyen-Orient, et cela nous profiterait à nous.

Le leadership américain est ce qui maintient l'unité du monde. Les alliances américaines nous permettent de maintenir l'Amérique en sécurité. Les valeurs américaines font de nous un partenaire avec lequel les autres nations veulent travailler. Mettre tout cela en péril si nous abandonnons l'Ukraine, si nous tournons le dos à Israël, n'en vaut tout simplement pas la peine.

C'est pourquoi, demain, j'enverrai au Congrès une demande urgente de budget pour financer les besoins de sécurité nationale de l'Amérique, pour soutenir nos partenaires essentiels, dont Israël et l'Ukraine.

Il s'agit d'un investissement intelligent qui portera ses fruits pour la sécurité des États-Unis pendant des générations, qui nous aidera à maintenir les soldats américains à l'abri du danger et à construire un monde plus sûr, plus pacifique et plus prospère pour nos enfants et nos petits-enfants.

En Israël, nous devons veiller à ce que le pays dispose de ce dont il a besoin pour protéger son peuple aujourd'hui et toujours.

L'ensemble de mesures de sécurité que j'envoie au Congrès et que je lui demande d'adopter est un engagement sans précédent en faveur de la sécurité d'Israël, qui renforcera l'avantage militaire qualitatif d'Israël auquel nous nous sommes engagés — l'avantage militaire qualitatif.

Nous allons nous assurer que le Dôme de fer continue de protéger le ciel d'Israël. Nous allons faire en sorte que les autres acteurs hostiles de la région sachent qu'Israël est plus fort que jamais et empêcher que ce conflit ne s'étende.

Dans le même temps, le président [Premier ministre] Netanyahu et moi-même avons à nouveau discuté hier de la nécessité cruciale pour Israël de respecter les lois de la guerre. Cela signifie qu'il faut protéger au mieux les civils lors des combats. Les habitants de Gaza ont un besoin urgent de nourriture, d'eau et de médicaments.

Hier, lors de discussions avec les dirigeants d'Israël et d'Égypte, j'ai obtenu un accord pour le premier envoi d'aide humanitaire des Nations unies aux civils palestiniens de Gaza.

Si le Hamas ne détourne pas ou ne vole pas cette cargaison, nous ouvrirons la voie à une livraison durable d'aide humanitaire vitale pour les Palestiniens.

Comme je l'ai dit en Israël : même si c'est difficile, nous ne pouvons pas renoncer à la paix. Nous ne pouvons pas renoncer à une solution à deux États.

Les Israéliens comme les Palestiniens méritent de vivre dans la sécurité, la dignité et la paix.

Vous savez, et ici chez nous, nous devons être honnêtes avec nous-mêmes. Ces dernières années, on a donné trop d'oxygène à trop de haine, ce qui a alimenté le racisme, la montée de l'antisémitisme et de l'islamphobie [islamophobie] ici même en Amérique.

Cela s'est également intensifié à la suite des événements récents qui ont conduit à des menaces et à des attaques horribles qui nous choquent et nous brisent le cœur.

Le 7 octobre, les attentats ont provoqué de profondes cicatrices et de terribles souvenirs dans la communauté juive.

Aujourd'hui, les familles juives ont peur d'être prises pour cible à l'école, de porter des symboles de leur foi en marchant dans la rue ou de vaquer à leurs occupations quotidiennes.

Je sais que beaucoup d'entre vous, au sein de la communauté musulmane américaine, de la communauté arabe américaine, de la communauté palestinienne américaine et de tant d'autres,

sont indignés et blessés, et se disent : « C'est reparti », avec l'islamophobie et la méfiance que nous avons connues après le 11-Septembre.

Pas plus tard que la semaine dernière, une mère a été brutalement poignardée, et un petit garçon, ici aux États-Unis, qui venait d'avoir six ans a été assassiné chez lui, dans la banlieue de Chicago.

Il s'appelait Wadea, un fier Américain, une fière famille palestinienne américaine.

Nous ne pouvons pas rester silencieux, les bras croisés, lorsque cela se produit. Nous devons, sans équivoque, dénoncer l'antisémitisme. Nous devons aussi, sans équivoque, dénoncer l'islamophobie.

Et à tous ceux qui souffrent, je veux que vous sachiez ceci : je vous comprends. Vous êtes à votre place. Et je tiens à vous le répéter : vous êtes tous des Américains. Vous êtes tous des Américains.

C'est dans un moment où — vous savez, dans des moments comme celui-ci, où la peur et la méfiance, la colère et la rage sont fortes — que nous devons nous efforcer plus que jamais de nous accrocher aux valeurs qui nous définissent. Nous sommes une nation de liberté de religion, de liberté d'expression. Nous avons tous le droit de débattre et d'exprimer notre désaccord sans craindre d'être pris pour cible dans les écoles, au travail ou au sein de nos communautés.

Et nous devons renoncer à la violence et au vitriol, nous considérer les uns les autres non pas comme des ennemis, mais comme des compatriotes américains.

Hier, en Israël, j'ai expliqué que lorsque l'Amérique a vécu l'enfer du 11-Septembre, nous avons ressenti de la rage, nous aussi. Tout en cherchant et en obtenant justice, nous avons commis des erreurs. J'ai donc conseillé au gouvernement d'Israël de ne pas se laisser aveugler par la rage.

Et ici, en Amérique, n'oublions pas qui nous sommes. Nous rejetons toutes les formes de haine, que ce soit à l'encontre des musulmans, des juifs ou de quiconque. C'est ce que font les grandes nations, et nous sommes une grande nation.

En ce qui concerne l'Ukraine, je demande au Congrès de veiller à ce que nous puissions continuer à envoyer aux Ukrainiens les armes dont ils ont besoin pour se défendre et défendre leur pays sans interruption, afin qu'ils puissent mettre un terme à la brutalité de Poutine en Ukraine.

Ils y parviennent.

Lorsque Poutine a envahi l'Ukraine, il pensait prendre Kyiv et toute l'Ukraine en quelques

jours. Eh bien, plus d'un an plus tard, Poutine a échoué et il continue d'échouer. Kyiv est toujours debout grâce à la bravoure du peuple ukrainien.

L'Ukraine a regagné plus de 50 % du territoire que les troupes russes occupaient auparavant, avec le soutien d'une coalition dirigée par les États-Unis et composée de plus de 50 pays du monde entier, qui s'efforcent tous de soutenir Kyiv.

Que se passerait-il si nous les abandonnions ? Nous sommes la nation essentielle.

Quant à Poutine, il s'est tourné vers l'Iran et la Corée du Nord pour acheter des drones d'attaque et des munitions afin de terroriser les villes et les populations ukrainiennes.

Dès le départ, j'ai dit que je n'envverrai pas de soldats américains se battre en Ukraine.

Tout ce que l'Ukraine demande, c'est de l'aide — des armes, des munitions, la capacité de repousser les forces d'invasion russes hors de son territoire, et des systèmes de défense aérienne pour abattre les missiles russes avant qu'ils ne détruisent les villes ukrainiennes.

Je vais être clair sur un point : nous envoyons à l'Ukraine des équipements qui se trouvent dans nos stocks. Et lorsque nous utilisons l'argent alloué par le Congrès, nous l'utilisons pour reconstituer nos propres magasins, nos propres stocks avec de nouveaux équipements, des équipements qui défendent l'Amérique et qui sont fabriqués en Amérique : les missiles Patriot pour les batteries de défense aérienne sont fabriqués en Arizona ; les obus d'artillerie sont fabriqués dans 12 États du pays, en Pennsylvanie, dans l'Ohio, au Texas, et bien d'autres choses encore.

Tout comme pendant la Seconde Guerre mondiale, aujourd'hui, les travailleurs américains patriotes construisent l'arsenal de la démocratie et servent la cause de la liberté.

Je vais conclure par ceci. Au début de l'année, j'ai embarqué à bord d'Air Force One pour un vol secret à destination de la Pologne. Là-bas, j'ai embarqué dans un train aux vitres teintées pour un trajet de 10 heures aller-retour jusqu'à Kyiv afin de montrer ma solidarité au peuple ukrainien à l'approche du premier anniversaire de sa courageuse lutte contre Poutine.

On m'a dit que j'étais le premier [président] américain à entrer dans une zone de guerre non contrôlée par l'armée des États-Unis, depuis le président Lincoln.

Je n'étais accompagné que d'un petit groupe d'agents de sécurité et de quelques conseillers.

Mais lorsque je suis sorti de ce train et que j'ai rencontré Zelensky — le président Zelensky, je ne me suis pas senti seul. J'apportais avec moi le concept de l'Amérique, la promesse de l'Amérique aux personnes qui se battent aujourd'hui pour les mêmes choses que celles pour

lesquelles nous nous sommes battus il y a 250 ans : la liberté, l'indépendance, l'autodétermination.

En marchant dans Kyiv avec le président Zelensky, alors que les sirènes d'alerte aérienne retentissaient au loin, j'ai ressenti plus fortement que jamais une chose à laquelle j'ai toujours cru : l'Amérique est toujours un phare pour le monde. Toujours. Nous sommes, comme l'a dit mon amie Madeleine Albright, « la nation indispensable ».

Ce soir, dans le monde entier, des innocents ont de l'espoir grâce à nous, croient en une vie meilleure grâce à nous, veulent désespérément ne pas être oubliés par nous et nous attendent.

Mais le temps presse.

Je sais que nous avons nos divisions dans notre pays. Nous devons les dépasser. Nous ne devons pas laisser la politique mesquine, partisane et survoltée nous empêcher d'assumer nos responsabilités en tant que grande nation.

Nous ne devons pas laisser gagner les terroristes comme le Hamas et les tyrans comme Poutine, et nous ne le ferons pas. Je refuse que cela se produise.

Dans ces moments-là, nous devons nous rappeler qui nous sommes. Nous sommes les États-Unis d'Amérique. Et il n'y a rien, absolument rien qui soit au-delà de nos capacités si nous agissons ensemble.

Mes chers compatriotes américains, je vous remercie de m'avoir accordé votre temps.

Que Dieu vous bénisse toutes et tous. Et que Dieu protège nos soldats.

Annexe 03

France 24 : <http://www.france24.com>

Publié le : 12 /10/2023- 20 :01

Modifié le : 12/ 10/2023-20 :17

La déclaration du président français Emmanuel Macron à l'attaque du 07 Octobre 2023

Adresse aux Français.

Françaises,
Français,
Mes chers compatriotes,

Israël a connu, samedi, l'attaque terroriste la plus tragique de son Histoire. Le Hamas a exécuté un plan qui, par son ampleur, sa barbarie, son bilan, n'a pas de précédent.

Tout un pays surpris à l'aube par des tirs et une invasion aussi soudaine que sanguinaire. Des centaines de nourrissons, d'enfants, de femmes et d'hommes pourchassés, enlevés, assassinés, pris en otage. Des massacres de kibboutz, des villages entiers décimés. Une haine meurtrière aveugle. Un déchaînement de cruauté absolue.

Depuis dix-huit mois, le monde avait déjà connu le retour de la guerre en Europe, que ce soit en Ukraine ou contre l'Arménie, mais cette violence a sidéré une Nation et le monde entier.

Je parle en notre nom à tous quand je dis que nous partageons le chagrin d'Israël. Que nous pensons à la terreur éprouvée par les Israéliens. Que nous pensons à ces familles qui savent qu'elles ont perdu un des leurs et à celles qui attendent des nouvelles d'un proche. Que nous pensons à ce peuple encore dans l'épreuve et le deuil. Que nous nous tenons à ses côtés.

Nous Français nous savons, dans notre chair, ce qu'est cette douleur. Nous avons, nous aussi, pleuré des victimes fauchées dans une fête, dans l'insouciance de la jeunesse, dans l'ordinaire d'une vie de famille. Nous savons, dans notre chair, que rien ne peut justifier le terrorisme. Il ne peut jamais y avoir de « oui mais ».

La France condamne de la manière la plus ferme ces actes atroces. Disons-le clairement. Le Hamas est un mouvement terroriste. Le Hamas cherche avant tout la destruction et la mort du peuple d'Israël. Agissant comme il le fait, il sait par ailleurs à quoi il expose de manière criminelle et cynique la population de Gaza. Ce n'est pas une guerre entre les Israéliens et les Palestiniens. C'est une guerre menée par des terroristes contre une Nation, un pays, une société, des valeurs démocratiques.

Nous avons assuré Israël et son peuple de notre solidarité sans faille et de notre soutien dans sa réponse légitime aux attaques terroristes. Israël a le droit de se défendre, en éliminant les groupes terroristes dont le Hamas par des actions ciblées, mais en préservant les populations civiles car c'est le devoir des démocraties.

Nous savons que la seule réponse au terrorisme, la seule possible, est toujours une réponse forte et juste, forte parce que juste.

Nous sommes aussi liés à Israël par la douleur du deuil. A cette heure, 13 de nos compatriotes sont morts lors de ces attaques. Jamais, depuis l'attentat de Nice en 2016 autant de Français n'ont été assassinés par des terroristes. Et ce sont tous les Français, qui ce soir les pleurent. Comme nous nous inquiétons pour le sort de nos 17 compatriotes, enfants et adultes, portés disparus, et sans doute, pour certains d'entre eux, retenus en otage.

Je pense ce soir aux familles. Je veux leur dire que la France met d'ores et déjà tout en œuvre, aux côtés des autorités israéliennes et de nos partenaires, pour les faire revenir sains et saufs dans leur foyer. Car la France n'abandonne jamais aucun de ses enfants. Nous ferons tout pour que ces otages, quelle que soit leur nationalité, soient libérés.

Plus largement, nous sommes pleinement mobilisés pour assurer l'information des familles sans nouvelles de leurs proches, pour garantir un rapatriement, pour informer et secourir. Un premier vol affrété arrive ce soir à Paris. D'autres vols sont prévus dans les prochaines heures et les prochains jours. Et nous avons renforcé nos moyens pour épauler sur place les près de 200 000 Français qui vivent aujourd'hui en Israël. Nous sommes à vos côtés et continuerons de l'être.

Je sais aussi que nombre d'entre vous s'inquiètent d'un engrenage tragique pour la région. Je me suis entretenu à plusieurs reprises avec le Président israélien Isaac Herzog, avec son Premier ministre Benyamin Netanyahou. J'ai également longuement échangé avec les principaux dirigeants des pays de la région, ceux de l'Autorité palestinienne, la Jordanie, l'Égypte, le Liban, l'Arabie saoudite, les Emirats Arabes unis, comme du Qatar. Avec nos principaux alliés européens et américains nous partageons les mêmes priorités : apporter un soutien ferme et complet à Israël, éviter toute extension du conflit aux pays voisins, notamment au Liban, et coordonner l'action humanitaire internationale.

Nous ne pouvons pas nous résoudre à une guerre sans fin dans cette région. La lutte contre le terrorisme ne peut remplacer la recherche de la paix. Les conditions d'une paix durable sont connues : ce sont des garanties indispensables pour la sécurité d'Israël et un Etat pour les Palestiniens. C'est la ligne que la France défend avec constance, qu'elle continue à défendre sans varier et continuera de porter.

Je le redis : la sécurité de l'Etat d'Israël, la lutte résolue pour l'éradication du terrorisme dans la région, et le respect des aspirations légitimes de chacun forment pour nous un ensemble indissociable. Ceux qui confondent la cause palestinienne et la justification du terrorisme commettent une triple faute : morale, politique et stratégique. Forte de sa clarté et de sa constance, la France a la responsabilité d'agir, toujours, pour la paix et le dialogue. Elle le fera.

Mes chers compatriotes,

Cet évènement est un séisme en Israël, au Proche-Orient et bien au-delà.

Cette barbarie heurte profondément la conscience humaine universelle.

Elle touche plus particulièrement nos compatriotes de confession juive.

Notre premier devoir est d'assurer leur sécurité et celle de tous nos concitoyens sur le sol national et de ne laisser prospérer aucune parole, aucun acte antisémite, aucune stigmatisation. Je sais l'inquiétude, parfois la peur qu'il y a en ce moment-même chez beaucoup d'entre vous. Je veux le dire ce soir, la République sera là pour vous protéger et elle sera impitoyable avec tous les porteurs de haine.

Dès samedi, j'ai demandé au gouvernement de renforcer nos mesures de protection des écoles, des lieux de culte et de culture. 582 d'entre eux ont vu leur sécurisation accrue. 10 000 policiers et gendarmes sont mobilisés. Nos armées sont engagées dans le cadre de l'opération Sentinelle. Les procureurs ont reçu l'instruction de poursuivre avec la plus grande sévérité les

actes antisémites et les apologues du terrorisme. Les manifestations qui pourraient donner lieu à des débordements seront interdites. Nous sommes d'une vigilance absolue, aussi, face aux expressions de haines sur les réseaux sociaux et à la menace terroriste.

Mais notre devoir est aussi, dans ce moment, de rester unis comme Nation et comme République. C'est ce bouclier de l'unité qui nous protégera de tous les débordements, de toutes les dérives, de toutes les haines.

Souvenons-nous de toutes les graves crises que nous avons traversées ensemble. Souvenons-nous de la façon dont nous avons fait bloc, chaque fois, face au terrorisme.

Je sais, je le disais, la peur de nos compatriotes de confession juive, que cette résurgence, là-bas, de la violence antisémite, soit le prétexte, ici, de paroles, d'injures, d'actes qui les viseraient. Et je mesure aussi l'inquiétude de nos compatriotes de confession musulmane que les amalgames l'emportent sur la raison. Nous combattons et combattrons toujours pour que nul sur notre sol n'ait peur.

Ni suspicions, ni divisions entre nous ne doivent exister au sein de la Nation. Gardons à l'esprit que l'antisémitisme a toujours été le prélude à d'autres formes de haine : un jour envers les Juifs, le lendemain envers les chrétiens, puis les musulmans, puis toutes celles et ceux qui sont encore l'objet de haine, en raison de leur culture, leur origine, leur genre.

Ne menons pas chez nous des aventures idéologiques par imitation, par projection. N'ajoutons pas, par illusion ou par calcul, des fractures nationales aux fractures internationales. Et ne cédon rien face à toute forme de haine. Dans ce moment que nous vivons mes chers compatriotes, nous devons condamner le terrorisme et défendre nos valeurs fraternelles.

C'est le sens même de la rencontre que j'ai initiée tout à l'heure avec l'ensemble des responsables de partis politiques représentés au Parlement et les présidents des 3 chambres constitutionnelles. Ce fut un échange de respect, du pluralisme, de la diversité des opinions, mais surtout de concorde et d'unité. Cette unité républicaine est une force pour nous-mêmes, pour notre cohésion et pour pouvoir porter la voix singulière et universelle qu'est celle de la France.

Je vous le demande ce soir, restons unis. Unis pour nous-mêmes, unis pour porter ensemble un message de paix et de sécurité pour le Proche-Orient. C'est ainsi que nous serons à la hauteur de notre propre histoire, celle d'une République qui protège chacun et d'une nation qui défend l'idéal de paix. Je vous fais confiance pour cela.

Vive la République ! Vive la France !

Annexe 04

Emmanuel Macron (@EmmanuelMacron) [Octobre 17, 2023](#)

La déclaration d'Emmanuel Macron sur Twitter

« Rien ne peut justifier une frappe contre un hôpital. Rien ne peut justifier de prendre des civils pour cibles.

La France condamne l'attaque contre l'hôpital Al-Ahli Arabi de Gaza qui a fait tant de victimes palestiniennes. Nous pensons à elles. Toute la lumière devra être faite. »